LE FRANCO

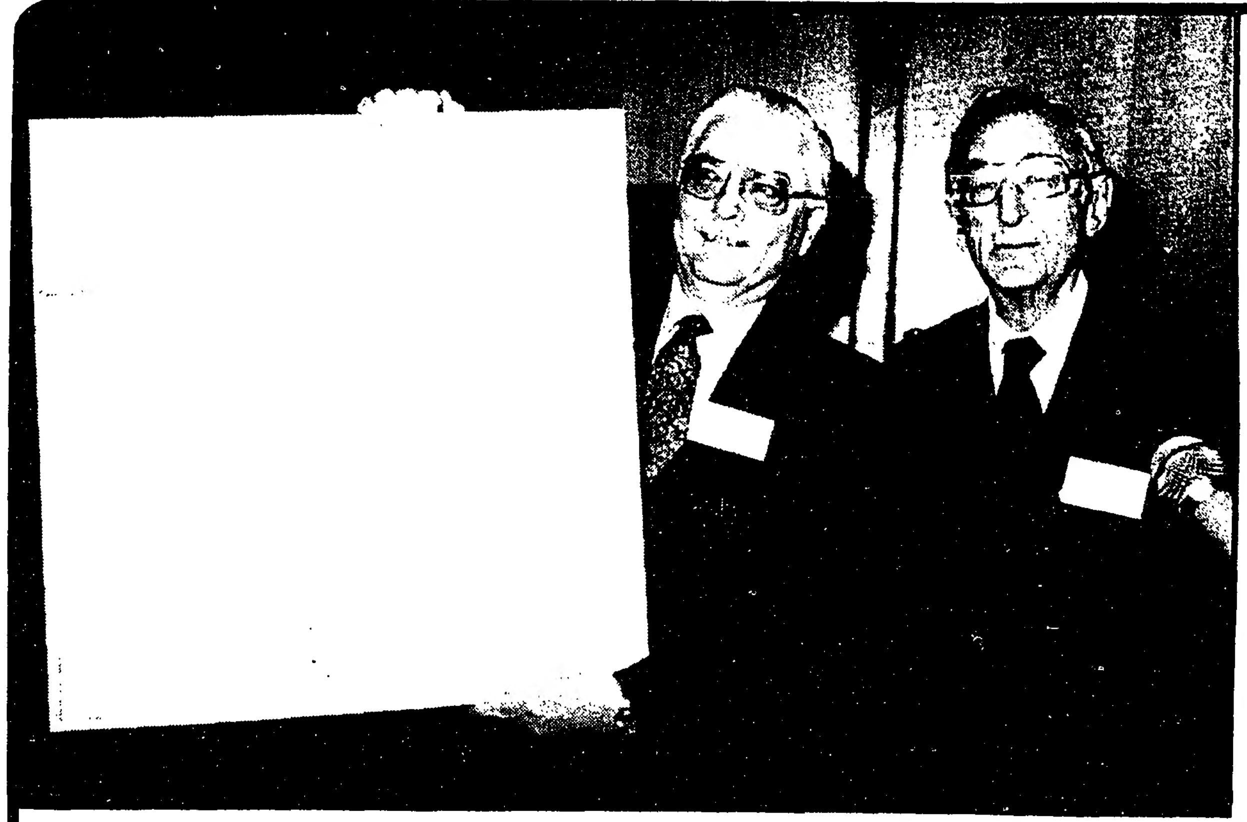
Le seul journal de langue française de l'Alberta. Depuis 1928

Vol. 21 No 37 Edmonton, le vendredi 18 septembre 1987 16 pages 0.50

Ne manquez pas l'éditorial de Guy Lacombe

«Les leçons de l'élection ontarienne»

Page 4



Le juge J.B. Dea est fier de montrer le document officiel qu'il vient d'accepter des mains du professeur émérite W.F. Bowker, lors du déjeuner servi après la célébration de la Messe Rouge
(Photo Pierre Brault)

• 100e anniversaire du système judiciaire d'Edmonton

Selon Patrick O'Callaghan le système judiciaire canadien a bien servi le pays

Page 3

Le COIN des JEUNES

Page 12

La chronique **«Votre argent, vos investissements»** par Paul Denis

Page 5

Les parents non-résidents devront-ils payer la note de l'éducation de leurs enfants

Page 3

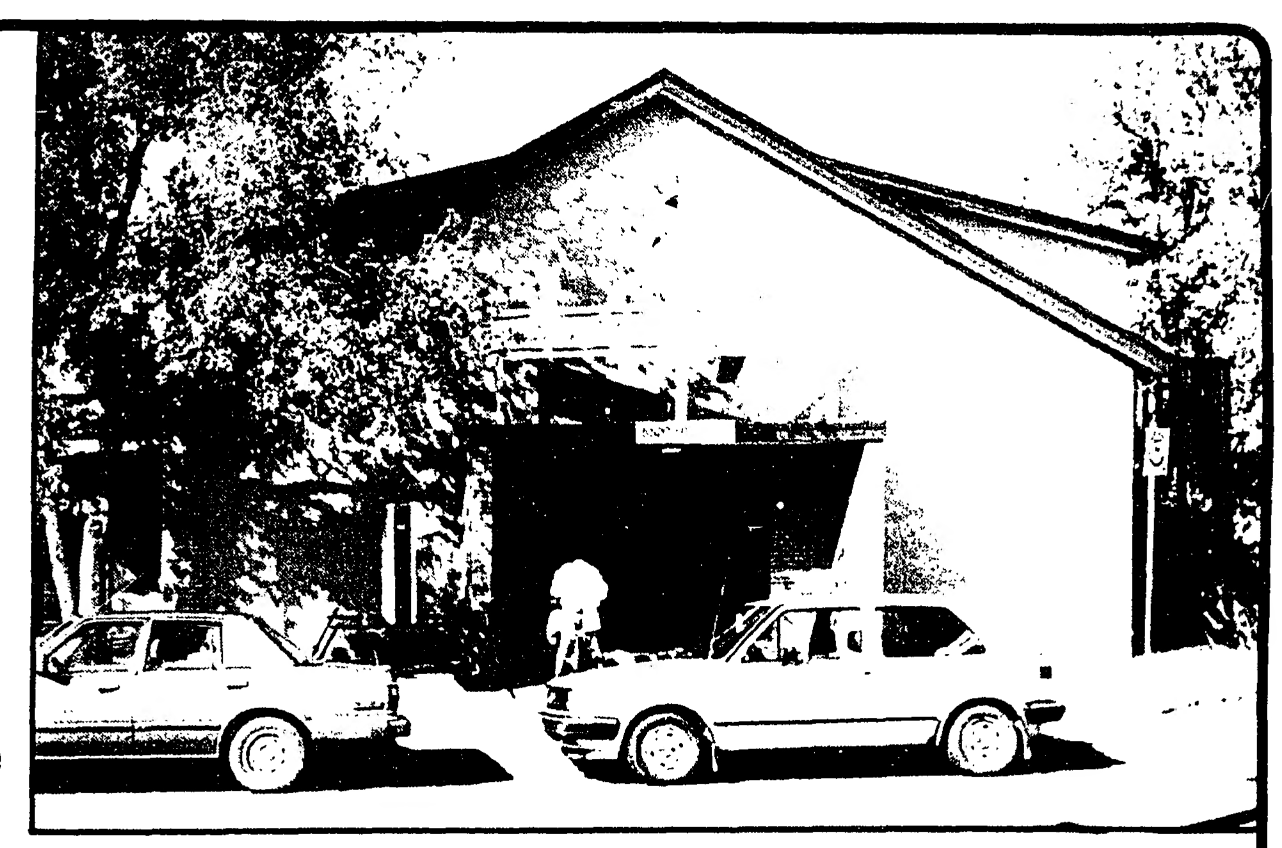
Vous cherchez un emploi, voir carrières et professions

Pages 10 et 11

• Boîte à Popicos

Assumer pleinement sa vocation, d'institution culturelle au service de la communauté

Page 2



Le Théâtre Popicos est situé sur la 91e rue au coeur du quartier francophone, et avoisinant la Faculté Saint-Jean
(Photo Pierre Brault)



Diplomatie ou "nouveau lobbying"!

Dans la francophonie hors Québec, on est à l'heure de la diplomatie ou d'un nouveau lobbying". Après l'annonce de la Société nationale des Acadiens d'avoir un "premier ambassadeur" de l'Acadie en poste au Québec, c'est la Fédération des francophones hors Québec, dont le siège social est à Ottawa, qui annonce cette fois qu'elle ouvrira cet automne un bureau au Québec. Le but avoué est d'assurer la permanence des relations entre les francophones de l'extérieur et ceux du Québec. D'autre part, le Québec a récemment annoncé qu'il augmentera substantiellement son budget consacré à la francophonie canadienne qui se chiffrerait actuellement à près de un million.

Nouveau conseil pour les aînés

Lors de la récente assemblée générale tenue à Ottawa, les membres de l'Association internationale francophone des aînés ont élu un nouveau conseil d'administration pour un mandat de deux ans. Il s'agit de Laval Grondines (Québec), président; Françoise-G. Stanton (Québec), 1ère vice-présidente; Roland Jeanne (France), 2e vice-président; Margot Hogue-Charlebois (Montréal), secrétaire et Claude Auger (Québec), trésorier. Le conseil est également composé de: Simone Bourdon (Montréal), Gisèle Richard (Ottawa), Jacqueline Collette (Moncton, Nouveau-Brunswick), Jeanne Leblanc (Zénon Park, Saskatchewan), Jean Naudillon (Guadeloupe), Jean-Paul Lauuzier (Floride), Joseph Fievet (Belgique) et Henri St-Laurent (New Jersey).

Le "Réseau" veut étendre ses horizons

Le Réseau national d'Action Education des Femmes est un organisme basé à Ottawa qui travaille à améliorer la condition de la femme francophone par le biais de l'éducation. Présidé par Chantal St-Pierre d'Edmonton, Alberta, le comité exécutif se réunissait en août dernier au Village Pionnier Acadien de l'Ile-du-Prince-Edouard dans le but de faire connaître l'organisme aux femmes francophones de cette province des Maritimes pour y implanter son réseau éventuellement.

Nouveau recueil de contes en Acadie

"Sur les pas de la mer", de Christiane St-Pierre, recueil de dix contes et nouvelles pour adultes, touchant généralement les thèmes de la femme et de la mer, vient de paraître aux Editions d'Acadie. L'auteure détient une maîtrise en études littéraires de l'Université du Québec à Trois-Rivières et est présentement professeure de français et de littérature au Centre universitaire de Shippagan au Nouveau-Brunswick. Les illustrations sont signées par Martine-Thériault Allain. INFO: Editions d'Acadie, Case postale 885, Moncton (Nouveau-Brunswick) E1C 8N8.

Rock Greffe élu Député-Chevalier

Selon le journal Le Carillon de Hawkesbury dans l'est ontarien, Rock Greffe a été nommé Député du district no. 17 des Chevaliers de Colomb lors d'une récente installation. Ce district comprend les conseils de Plantagenet, Alfred, L'Orignal ainsi que les conseils de St-Jude et Dollard à Hawkesbury. Le Chevalier suprême est Virgil C. Dechant, le Député d'état de l'Ontario est Phil Zakoor, l'Avocat d'état est Raymond Braum d'Ottawa et l'Aumônier d'état est Mgr Jean-Louis Plouffe qui remplace Mgr Eugène Larocque, évêque d'Alexandria, maintenant nommé au titre d'Aumônier émérite.

Vingt ans pour le Club Champlain à Welland

Le Club Champlain de Welland, dans la péninsule du Niagara en Ontario, célébrait ses 20 ans d'existence en août dernier. Fort de plus de 500 membres, ce club regroupant les sportifs francophones de la ville de Welland est membre depuis de nombreuses années de la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens. Un vibrant hommage a été rendu à Aurel Gervais, le grand responsable de la mise sur pied de cette organisation sportive maintenant présidé par Jacques Carrier.

Jacques Bastien à La Ronde

Jacques Bastien vient d'être nommé directeur du centre culturel La Ronde de Timmins, dans le nord-est ontarien, l'un des plus gros du genre dans tout l'Ontario. Originaire de l'Outaouais québécois, Jacques possède une vaste expérience en gestion et en communication, principalement auprès du Mouvement coopératif Desjardins. Il succède à Diane Labelle-Davey maintenant gérante des services régionaux pour le Nord du ministère ontarien des Affaires civiques et culturelles. La Ronde est membre de l'Assemblée des centres culturels de l'Ontario basée à Toronto.

• *Boîte à Popicos*

Assumer pleinement sa vocation, d'institution culturelle au service de la communauté

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Les dirigeants de la Boîte à Popicos n'ont pas fini de nous étonner et ils l'ont prouvé lors du lancement de leur nouvelle saison, mercredi dernier, le 9 septembre à leur local, situé sur la 91e rue à Edmonton.


Claude Bois


Louis Lemieux

Le président du Conseil d'administration de la compagnie, M. Louis Lemieux, a précisé que Boîte à Popicos «veut continuer d'être et/ou de devenir un théâtre populaire, à l'image et à la mesure de sa communauté, en faisant du théâtre par et pour les Franco-albertains, et en assumant pleinement sa vocation d'institution culturelle au service de la communauté».

Il semble que Boîte à Popicos veuille aussi prendre sa place dans la communauté fracophone et même assurer un certain «leadership» en s'impliquant aux niveaux social et communautaire.

M. Claude Bois, le directeur-artistique décrit la nouvelle saison en disant que l'on veut mettre en valeur «la parole». «Par exemple avec le café-théâtre du samedi soir on veut encourager, offrir une scène à ceux qui ont quelque chose à dire». Selon M. Bois, la soirée du samedi ce ne sera pas un spectacle, mais une soirée d'échange, de «prise de parole». On veut offrir à des artistes en herbe l'occasion de se produire dans un contexte, familier et une atmosphère agréable. «On veut que ce soit un lieu de rendez-vous pour la communauté».

M. Bois a admis que l'idée de greffer à une saison de théâtre des activités communautaires et sociales, c'est de faire du théâtre un outil pour la communauté. «C'est un peu dans le sens d'un centre culturel qu'on s'en va, parce que notre idée c'est de faire du théâtre populaire à Edmonton, un outil pour la communauté beaucoup plus qu'un lieu».

Il faut avouer que l'astuce est assez bon et la stratégie bien préparée. On va créer le besoin d'un centre culturel physique en présentant dès maintenant une programmation ou du moins une partie de la programmation que l'on pourrait éventuellement retrouver dans un centre culturel. Il est évident qu'au moment où la programmation sera bien rodée et répondra au besoin de la communauté, on parlera d'un local approprié pour ce genre d'activités.

Donc en plus de faire du théâtre pour enfants, Boîte à Popicos se tourne vers le monde des adultes et sa pièce «Si la 91e m'était contée...» présentée au Festival Fringe, à Bonnyville, Calgary et Morinville et du 11 au 19 septembre à Edmonton est certainement un bon début et selon M. Bois ce n'est pas fini.

Du côté du théâtre pour enfants, la troupe sera en tournée dans l'Ouest jusqu'en mars 1988 et permettra à plus de trente mille étudiants de voir «Clowns et Clowns sur la route de Jeux Olympiques d'hiver» et de plus en avril et mai prochain, la troupe présentera une adaptation du «Petit Prince» de Saint-Exupéry dans les provinces de l'Ouest et en Alberta à l'automne 1988.

Activités sociales

La fièvre du vendredi soir reprendra pour les fervents de la Ligue locale d'improvisation et cette année six équipes se disputeront des joutes amicales. Mentionnons que la saison s'étend de la fin septembre jusqu'en avril. Donc un autre rendez-vous excitant, enlevant, le vendredi soir à 20h. Si vous êtes intéressé à être joueur(euse), arbître, chronomètreur, statisticien(ne) ou organiste, *La Ligue Locale d'Improvisation d'Edmonton* (L.L.I.E.) vous invite à prendre part à son camp d'entraînement qui se tiendra les 25, 26 et 27 septembre 1987, au Théâtre Popicos, 8520, 91e rue, Edmonton.

Pour débuter le camp, la L.L.I.E. invite la population à visiter le salon de l'improvisation le vendredi 25 septembre dès 18h.

Le samedi 26 septembre, de 9h à 11h et de 12h à 14h, il aura des ateliers sur l'improvisation pour les participants inscrits.

Le tout se terminera le dimanche 27 septembre par le repêchage. À cette occasion un «brunch» sera offert au Théâtre Popicos dès 11h30 et toute la population est invitée à y assister.

On a déjà parlé des cafés-rencontres du samedi soir, l'endroit par excellence pour déguster un café et un dessert et assister à des lectures de théâtre ou de poésie, entendre un chanteur ou une musicienne, et sortir des sentiers battus. Le café est servi dès 18h et le spectacle est à 21h.

Vous ne voulez pas déjeuner à la maison le dimanche matin? Vous cherchez un endroit de bonne compagnie? Cette année, avec la collaboration de différentes organisations francophones, Boîte à Popicos vous invite à son «brunch» du dimanche, c'est un lieu de rencontre familial qui consacre la vocation communautaire du théâtre en mettant en vedette les enfants et la langue française. Il y aura donc l'Halloween, le Père Noël, les lapins de Pâques...en français tous les dimanches de 11h à 15h.

Il est à noter que la LLIE reprend ses activités le 2 octobre, le premier café-rencontre aura lieu le samedi 3 octobre et le «brunch», le dimanche 4 octobre. C'est à ne pas manquer.

Des prix, des prix...

Le Bureau du Québec à Edmonton offre le gros lot des prix de présence de la saison du théâtre communautaire de Boîte à Popicos...!

Pour chaque billet de la LLIE, des Cafés du samedi ou des «brunchs» du dimanche, les spectateurs recevront une chance pour le gros lot de fin d'année en plus de tous les prix de présence habituels.

Le Bureau du Québec à Edmonton aura donc le plaisir d'envoyer l'heureux gagnant et le compagnon de son choix, à la Quinzaine Internationale de Théâtre, l'été prochain dans la vieille capitale. Le prix comprend le transport par avion, un minimum de frais de voyage et un assortiment de billets pour la Quinzaine... ce festival international de théâtre bi-annuel à Québec.

Boîte à Popicos annoncera au fur et à mesure de ses activités, d'autres commanditaires et d'autres prix de présence pour chaque événement de la saison de théâtre communautaire, en plus des tirages de fin d'année pour d'autres lots spéciaux.

Un comptoir du Carrefour!

Boîte à Popicos et le Carrefour sont fiers de leur collaboration bien spéciale dans le cadre de la saison Automne-Hiver 1987-88, dans un esprit de services culturels à la communauté.

À compter du mois d'octobre, le Théâtre Popicos deviendra un comptoir pour le Club Vidéo du Carrefour, pendant les fins de semaines. Les vendredis après 20h, les samedis après 18h, et les dimanches de 11h à 15h, les membres du club vidéo du Carrefour pourront louer des cassettes au comptoir du Théâtre Popicos.

Les cassettes devront être retournées comme d'habitude au Carrefour, dans les délais habituels de 48 heures. Les prix sont les mêmes...

Communiquez avec le Carrefour pour devenir membre du Club Vidéo, et avec Boîte à Popicos pour en savoir plus long sur cette heureuse collaboration.

C'est le cas de le dire Boîte à Popicos y met le paquet et veut réellement faire partie de la communauté francophone de la capitale et de la province. Alors, rideau s.v.p.!

• Selon Patrick O'Callaghan

Le système judiciaire canadien a bien servi le pays

PIERRE BRAULT

EDMONTON - C'est avec grande fierté que les membres du système judiciaire d'Edmonton ont célébré le 100e anniversaire de la formation de la Cour supérieure de l'Alberta et l'ouverture officielle des assises d'automne en participant à la Messe Rouge en la Cathédrale St-Joseph.



Patrick O'Callaghan

En effet plus de deux cents personnes, juges et avocats ont voulu reprendre cette tradition qui remonte au milieu du 13e siècle et qui avait été célébrée pour la dernière fois dans les années 60.

Cérémonie religieuse

C'est au son de la trompette et du Prélude à l'orgue «Rigaudon» de Campra que la procession des juges, avocats, des servants et du célébrant a fait son entrée dans la nef de la Cathédrale.

L'Archevêque du diocèse d'Edmonton Mgr Joseph MacNeil présidait la cérémonie. Les lectures ont été lues par Messieurs les juges J.B. Dea et E. Wachowich. L'homélie a été prononcée par l'abbé Michael McCaffery tandis que les prières d'offrande ont été offertes par Me Jean E. Côté. Enfin Mgr Demetrius Martin Greschuk, évêque de l'Éparchie ukrainienne d'Edmonton prononçait la prière finale. Le choeur de la cathédrale était sous la direction de Madame Mary-Lynne Campbell et Madame Monica Rist touchait l'orgue.

Déjeuner d'honneur

Puis les invités se sont rendu au Royal Glenora Club où Madame Helen Hunley, Lieutenant-Gouverneur de la province de l'Alberta présidait le déjeuner au cours duquel on a présenté le document officiel signé par les autorités il y a 100 ans et qui reconnaissait l'existence des Cours de justice.

Après les présentations de la table d'honneur par la présidente de la Guilde St-Thomas More des avocats du nord de l'Alberta, Me Louis A. Desrochers, ce dernier invita Me Jean E. Côté à présenter le conférencier invité M. Patrick O'Callaghan, éditeur du Calgary Herald.

Conférence humoristique

M. O'Callaghan, a entretenu son auditoire d'un bref historique du Calgary Herald en y insérant de nombreuses anecdotes fort savoureuses de quelques nouvelles que l'on pouvait y trouver dans les années 1887. Il a rappelé que depuis le début du journal les sujets ont toujours été les mêmes, à savoir les problèmes locaux et municipaux, la dénonciation de la prostitution, la contrebande de boisson, les sports le dimanche et le problème des postes. Et il ajoutait: «S'ils n'avaient pas un Jean-Claude Parrot, ils avaient au moins un prototype»

Dans un moment plus sérieux, l'éditeur a reconnu que «les buts d'une presse libre et les actions des Cours de justice et celles des personnes ayant la responsabilité d'administrer la justice ne coïncident pas nécessairement».

M. O'Callaghan était membre du Comité d'étude sur l'appointement des juges, mis sur pied par l'Association du Barreau Canadien et durant sa conférence il a déclaré que même si le comité avait comme mandat de trouver les faiblesses de la sélection dans le système judiciaire, le comité était unanime à dire que la qualité du système juridique au Canada était à un très haut niveau et que le pays avait été bien servi. Il ajoutait: «Mais la bonne qualité des juges dépendra toujours de la qualité de nos lois. La faute se retrouve dans le système et non dans le procédé de rendre un jugement».

Il a continué en disant que dans une société démocratique, le public doit avoir la pleine opportunité de scruter ce qui, en effet, est l'exercice de l'autorité gouvernementale dans la poursuite de toute offense.

Il a terminé en reconnaissant l'importance d'une telle cérémonie annuelle pour rappeler que la loi est basée sur la loi éternelle de Dieu et la justice divine.

Après les remerciements de Me Cecilia I. Johnstone, le Professeur émérite, W.F. Bowker a remis au juge J.B. Dea, le certificat original spécialement encadré à l'occasion du Centenaire de la fondation de la Cour Supérieure de l'Alberta.

• Parents non-résidents

Devront-ils payer la note de l'éducation de leurs enfants?

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Il semble que pour certains parents francophones la lutte pour leur droit à une éducation en français soit loin d'être terminée.

On sait que la Commission scolaire publique n'offre pas de programme français pour les francophones de confessions religieuses autres que le catholicisme. Ces familles non-catholiques n'ont donc pas d'autre option que d'envoyer leurs enfants à l'école Maurice Lavallée sous la juridiction de la Commission scolaire catholique afin d'avoir accès à leur droit linguistique.

Mais voilà que cette même Commission scolaire catholique réclame de ces familles un coût d'enseignement pour non-résidents qui vont de 840$ pour la maternelle à 1 690$ pour le secondaire. (Senior High)

D'autre part, selon certains renseignements obtenus, la Commission scolaire publique ferait subir le même sort à certaines familles catholiques qui envoient leurs enfants handicapés dans les écoles publiques le plus près de chez-eux qui offrent un service d'éducation pour les handicapés, qui n'est pas disponible à la Commission scolaire catholique.

Par ailleurs, l'article 59(2) de la Loi scolaire de l'Alberta indique bien clairement que le propriétaire ni catholique, ni protestant a le choix de supporter le système scolaire qu'il veut.

Une famille francophone que nous ne pouvons identifier à sa demande, a reçu un avis en date du 30 juin 1987 de la part des écoles catholiques d'Edmonton, lui demandant de contacter le Surintendant du District des écoles publiques d'Edmonton et de demander le paiement de 1 450$ pour frais d'enseignement au District des écoles séparées.

La question sera vraisemblablement débattue lors de l'assemblée des écoles publiques qui se tient cette semaine, étant donné que les administrateurs scolaires n'ont pas voulu trancher la question et ont remis le tout entre les mains des commissaires d'école.

Une famille a saisi la Commission des droits de la personne de l'Alberta de cette affaire dans une lettre datée du 10 septembre dernier.

Assisterons-nous à une guerre ouverte entre les deux commissions scolaires? En exigeant un coût d'enseignement, une commission scolaire contrevient-elle à l'article 59(2)? Ces parents devront-ils aller devant la justice pour obtenir gain de cause?

Il n'en reste pas moins que c'est le genre de situation qui incite tant de gens, de francophones à abandonner la lutte pour des droits élémentaires qui sont garantis par la Charte canadienne.



Les autobus scolaires sillonnent les rues et les routes de la province depuis maintenant une quinzaine. Soyez prudent, pensez aux enfants!. *(Photo Pierre Brault)*

Les parents francophones d'Edmonton abordent le dossier de la gestion

EDMONTON - Mercerdi soir, le 23 septembre les parents d'enfants inscrits aux écoles francophones devront donner un mandat clair aux Directeurs de la Société des parents concernant la gestion par les parents des écoles. C'est la pièce de résistance à l'assemblée annuelle de la Société. L'assemblée se tiendra à l'école Maurice Lavallée à compter de 19h30.

L'article 23 de la Charte des droits et libertés donne aux parents francophones le droit à une école française. Ce même article donne aussi le droit à la gestion. Depuis juin 1986, des Directeurs de la Société, un représentant francophone et des Commissaires se rencontrent pour trouver un modèle permettant un début d'exercice de ce droit. Le travail du comité est rendu à un point où il est important que les parents s'informent au sujet de ce dossier et donnent un mandat aux Directeurs.

Les parents devront décider s'il faut continuer la négociation vers une gestion partielle. C'est le maximum que permet la loi scolaire actuelle de l'Alberta. À supposer que oui, ils devront dire dans quelles conditions minimales cette négociation doit se poursuivre.

Les directeurs de la Société espèrent que les parents viendront nombreux à cette réunion. Il s'agit d'une question critique pour l'orientation des écoles francophones. À la même assemblée, il faudra recevoir le rapport du président, le rapport financier de la Société et élire des remplacements pour trois directeurs qui ont terminé leur mandat.

Les Canadiens français et le bilinguisme dans les Forces Armées Canadiennes Tome I. 1763-1969

MONTRÉAL - Les Forces armées constituent un sujet d'étude intéressant pour l'historien car elle représentent un microscosme de la société canadienne; il s'agit de l'une des rares sinon la seule grande institution nationale qui a regroupé dans un milieu intime un grand nombre de Canadiens des deux langues. En avance sur la société canadienne, les Forces armées ont fait pointe en ce qui concerne le bon entendement entre différents groupes confessionnels.

Les relations entre les deux groupes linguistiques du Canada représentent une dimension importante de notre passé et du présent. Ces relations ont connu plusieurs étapes ou périodes pendant lesquelles leur qualité et leur intensité ont varié. Longtemps, elles ont été marquées d'incompréhension, et souvent elles ont été pénibles, surtout pour les francophones qui ont tout de même été majoritaires jusqu'au milieu du XIXe siècle. Enfin, beaucoup d'injustices et de préjugés qui ont terni ce passé ont été surmontés, même s'il reste un certain chemin à faire.

Jean Pariseau est le premier historien en chef à la direction de la section francophone du Service historique du ministère de la Défense nationale. Depuis son accession à ce poste en 1974, il a non seulement encouragé la recherche historique militaire canadienne de la part des francophones, mais y a beaucoup contribué par ses travaux, tout particulièrement en histoire du vingtième siècle. Un second volume, de Serge Bernier, prolongera ce récit jusqu'en 1983.

Cette publication, vendue au prix de 24,95$, est disponible auprès de 170 Librairies Commerciales Associées au Centre d'édition du gouvernement du Canada. Elle peut aussi être consultée dans plus de 800 Bibliothèques de dépôt à travers le Canada.



Éditorial

Par Guy Lacombe

LES LEÇONS DE L'ÉLECTION ONTARIENNE

LE 10 septembre dernier, les Ontariens ont élevé les libéraux au pinacle de la gloire et du pouvoir et ont envoyé les conservateurs au purgatoire pour un bon bout de temps. Quel revirement sur la scène politique ontarienne depuis 1985!

Un tel revirement invite à toutes sortes de commentaires. Qu'on nous en permettre deux.

Le premier tient à l'attitude des conservateurs vis-à-vis du fait français. Ces derniers ont toujours hésité à reconnaître les droits des Franco-Ontariens à cause notamment de possibles réactions négatives - ou «blacklash» - de la part de la majorité anglophone. Leur politique a été celle du compte-goutte. Le chef conservateur Larry Grossman, fidèle à la tradition de son parti, avait déclaré sans ambage, au début de la campagne, qu'un gouvernement conservateur ne ferait pas du français une langue officielle en Ontario.

Ce n'est sans doute pas cette déclaration unique qui a été la cause de la cuisante défaite que lui-même et son parti ont subie, mais on peut sûrement tirer la conclusion qu'en général la population ontarienne évolue plus vite que le parti conservateur et que l'attitude ouverte (et plus raisonnable) de David Peterson a été beaucoup mieux reçue que l'attitude étroite et mesquine de Larry Grossman.

Ce revirement spectaculaire de l'Ontario pourrait-il se produire en Alberta? N'allons pas si vite que ça!

Cela nous amène d'ailleurs à notre deuxième commentaire: pour importantes que soient les politiques d'un parti, ce sont les chefs qui, en fin de compte, assurent les victoires. Le parti libéral de l'Ontario a eu la bonne fortune de trouver un «oracle» en la personne de David Peterson: c'est un homme assez jeune, intelligent, d'agréable prestance, et surtout bien articulé. Un chef, oui, mais aussi une image presque impeccabie!

D'un autre côté, les conservateurs de l'Ontario, avec l'arrogance qui leur était devenue coutumière, vantaient il y a quelques années la puissance de leur «Big Blue Machine» qui pouvait faire entrer n'importe qui, n'importe où, n'importe quand! Larry Grossman vient d'apporter un cruel démenti à cette affirmation.

Si tout cela est vrai, ce n'est pas sans appréhension que les Albertains voient venir les prochaines élections fédérales et provinciales. Les partis, ils sont là; les enjeux, il y en a autant qu'on veut; mais les «oracles», c'est une tout autre histoire!

ANALPHABÉTISME

La série d'articles qu'a publiés récemment l'Edmonton Journal sur l'analphabétisme ne manque pas d'inquiéter! Imaginez: cinq millions de Canadiens - y compris un tiers des résidants d'Edmonton - ne peuvent pas lire ou écrire suffisamment bien pour faire face aux exigences de la société d'aujourd'hui. Et la presque totalité de ces gens sont allés à l'école!

Le problème est complexe, et il ne peut manquer d'inquiéter tous ceux qui sont impliqués de près ou de loin dans l'éducation, en commençant par les enseignants! Il ne suffit pas d'avoir des milliers de livres sur les rayons de la bibliothèque de l'école. Il faut encore les faire lire. Et le meilleur moyen pour un enseignant de faire lire ses élèves, est de lire soi-même. Aucun enseignant efficace ne se fait sans enthousiasme! Et personne ne donne ce qu'il n'a pas!

G.L.

LETTRE OUVERTE

Cérémonie de graduation à l'École Communautaire Routhier

À qui de droit,

Je viens d'assister à la cérémonie de graduation à l'École Communautaire Routhier. Il me semble que cette école, dite école bilingue, ne reflète pas le nom qu'elle se donne.

La cérémonie terminée, parents, professeurs et étudiants ont échangé autour du déroulement de la soirée. Plusieurs de nous sont sortis, déplorant le manque de français dans les discours. Que se passe-t-il? Serait-ce plus facile de s'exprimer en anglais ou croit-on que tous dans la salle comprenaient l'anglais? A-t-on respecté les gens de l'âge d'or en agissant ainsi? J'ai gradué à cette école. Je suis fière d'être francophone. Je vois vraiment le besoin d'une école française ici, parce qu'en ce moment ce n'est pas une telle école que nous avons. Par conséquent, il y a possibilité que la culture et la langue se perdent. Une telle situation serait regrettable.

Je déplore la diminution de l'expression française. Êtes-vous conscients de ce qui se passe? Nous sommes francophones de coeur; si nous perdons notre langue et notre culture qu'adviendra-t-il de notre identité et de notre capacité de communiquer avec nos compatriotes?

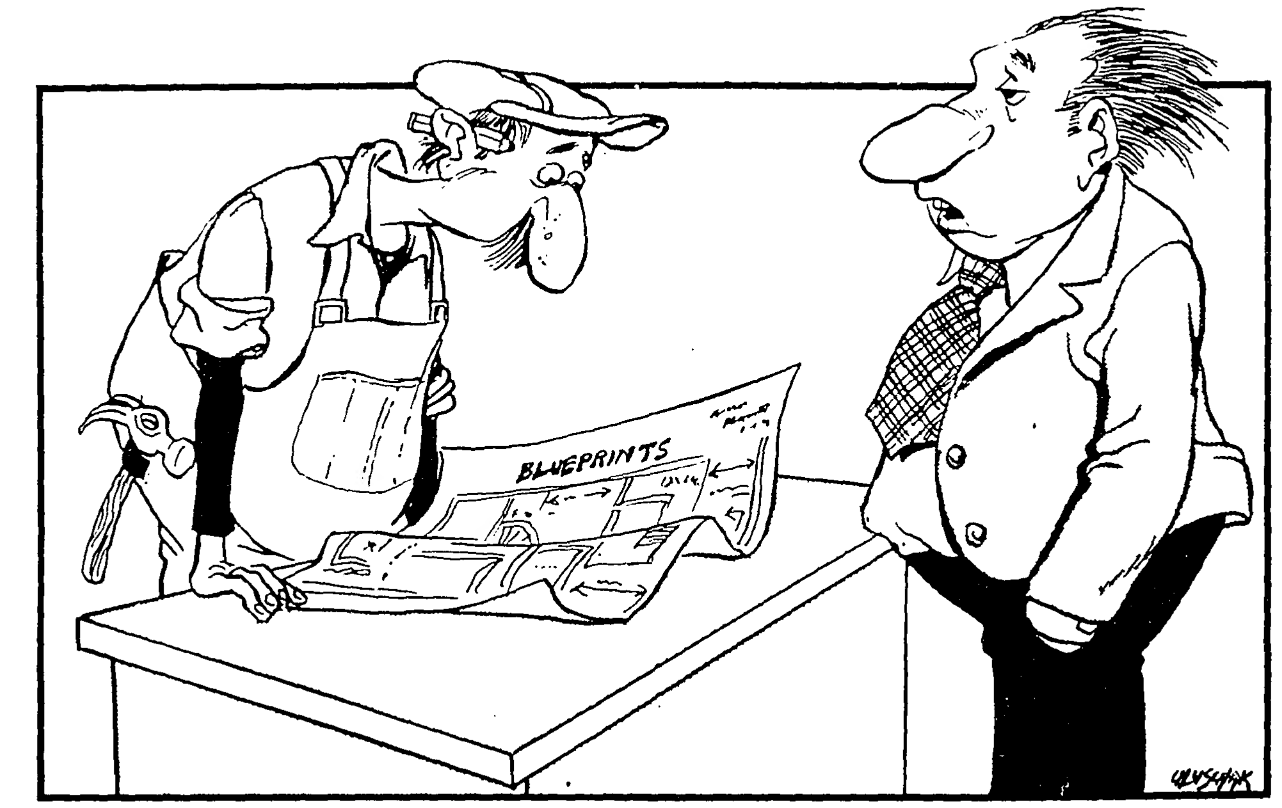
Je comprends que ce sont les étudiants eux-mêmes qui ont organisé leur cérémonie de graduation et je les en félicite. Mais pourquoi n'ont-ils pas eu l'initiative et la motivation d'exprimer plus fortement leur fierté d'être francophones? Ceci dénote un manque de conviction à conserver leur langue maternelle. Que vont devenir ces jeunes s'ils ne réalisent pas l'importance de s'exprimer en français et de pouvoir se dire bilingues?

C'est en étant fier de soi et de son identité qu'un être humain peut grandir, s'épanouir et actualiser les dons que Dieu lui a donnés. Nos jeunes sont-ils assez imprégnés de ces valeurs pour vivre de cette fierté francophone?

Je me reporte aux finissants de ce soir. Cela me faisait chaud au coeur de les voir entrer dans l'église. Je me disais: «Ah, les chanceux, ils ont tous une vie pleine d'aventures devant eux». J'ai prié pour eux et avec eux. Au banquet, ça me faisait du bien de les entendre rire et se remémorer des faits survenus durant leurs années scolaires. J'aurais aimé qu'on en raconte plus en français. Je regardais les grands-parents qui étaient venus assister à la graduation de leurs petits-enfants. La fierté en eux, elle est là, je la vois. Ils sont fiers d'avoir bâti ces communautés, d'avoir propagé la vie et la culture. Mais aussi je voyais une tristesse dans leurs yeux puisqu'ils ne comprenaient pas la langue parlée. Essayez d'imaginer les pensées de ce grand-père...

Oui, je constate une lacune dans cette région francophone de Rivière-la-Paix: un manque de motivation, de fierté pour sa langue. Qui va relever le défi? Vous autres, jeunes francophones, n'attendez pas que d'autres le fassent. Contribuez par votre personne et votre exemple. Prêtez main forte à ceux et celles qui luttent pour conserver leur langue et leur culture. Ils ont besoin de vous.

Rachelle Bergeron
St-Isidore (Alberta)



«Si tu penses que le plan du plancher est compliqué, tu devrais voir le financement»



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

APF Association de la Presse francophone hors-Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Éditorialiste: Guy Lacombe
Adjointe-adm.: Micheline Brault
Photocomposition: Gaëtane C. Grenier
Graphisme & montage: Michel Raymond

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Journal Franco-Albertain Ltée
10008, 109 rue - #201
Edmonton (Alberta) T5J 1M4
Tél.: (403) 423-5672
L'abonnement annuel coûte:
1 ans: 15$ 2 ans: 25$
Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

La pensée de la semaine...

«On achète un plaisir, mais non pas le bonheur».
- Edmond J. Frémy

Votre argent, vos investissements



Paul Denis

LA PLANIFICATION FINANCIÈRE

Vos options à 71 ans

Atteindrez-vous l'âge magnifique de 71 ans avant la fin de 1987? Si oui, il serait bon, même important, de rencontrer un planificateur financier professionnel afin d'examiner sérieusement vos options en ce qui a trait à votre revenu de retraite.

Pourquoi? Si vous possédez un ou plus d'un *régime enregistré d'épargne-retraite (REER)*, vous devez absolument y mettre fin avant que ne se termine l'année de votre 71e anniversaire. En effet, aux termes de la législation fédérale, les REER perdent automatiquement leur enregistrement et les fonds accumulés deviennent entièrement imposables l'année où le titulaire atteint l'âge de 71 ans.

Ne vous en faites pas, il existe une porte de sortie. En bref, les Canadiens et Canadiennes ont le choix entre une, ou une combinaison des trois options suivantes:

1) Retirer en totalité ou en partie les fonds du REER, ceux-ci devant alors être inclus à titre de revenu dans la déclaration d'impôt relative à l'année du retrait;

2) Souscrire une rente viagère ou une rente certaine au moyen de la totalité ou d'une partie des fonds accumulés dans le REER;

3) Virer la totalité ou une partie des fonds accumulés dans un *fonds enregistré de revenus de retraite (FERR)*, ou même dans plusieurs, puisque cela est désormais permis.

Le FERR

Créé en 1978 comme solution de remplacement aux rentes, le FERR vise à pallier certains de leurs inconvenients.

En fait, le FERR est tout simplement un fonds où les sommes provenant de REER continuent de permettre au titulaire de reporter l'impôt.

L'un des grands avantages du FERR c'est qu'il vous permet de retirer le montant que vous voulez, sous réserve d'un minimum annuel.

De fait, le FERR vous permet de contrôler et de gérer vous-même vos fonds de retraite. Vous pouvez donc retirer autant d'argent que vous le désirez de votre FERR, sous réserve d'un minimum. Or, cette caractéristique peut s'avérer très utile si un jour vous avez besoin d'une somme considérable pour régler des dépenses imprévues. Voilà des avantages que n'offrent pas les rentes.

(Paul Denis est conseiller du Groupe Investors Inc. Pour plus d'information, composez le 468-1658 ou le 466-8587.)

«L'Actualité» contribue à la formation de journalistes francophones hors Québec

OTTAWA - La revue «L'Actualité» versera à la Fondation Donatien Frémont la moitié des recettes d'une campagne d'abonnements qu'elle entreprend auprès des francophones à l'extérieur du Québec. Les dirigeants de la Fondation se sont dits enchantés de cette décision, qui pourrait leur rapporter une somme appréciable.

La Fondation Donatien Frémont, qui a son siège social à Ottawa, oeuvre à la formation d'experts en communications dans les communautés francophones hors Québec. Ces communautés souffrent d'une inquiétante rareté de tels experts.

Depuis 1981, la Fondation a octroyé quelque 15 000$ par année en bourses d'études. Elle travaille actuellement pour financer - avec son «Fonds des communicateurs» - une importante expansion de son programme, qui verrait la valeur annuelle de ses bourses portée à 75 000$.

«L'oeuvre de la Fondation a une valeur stratégique pour la promotion du français à travers le Canada, et c'est là un des objectifs fondamentaux de notre revue», a déclaré M. Jean Paré, directeur général de L'Actualité, en expliquant son action.

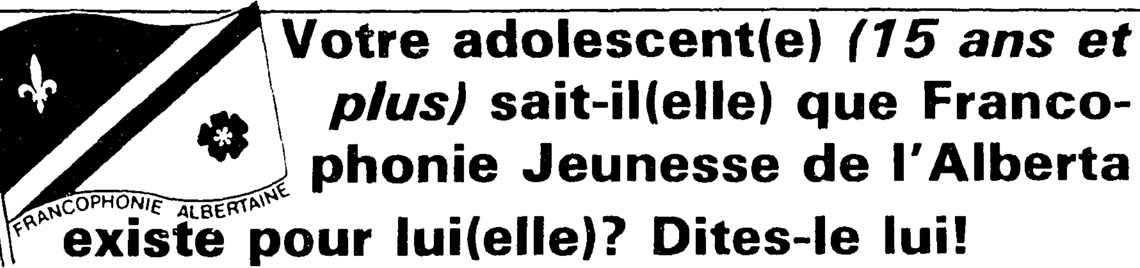
La campagne d'abonnements commencera à la mi-septembre avec des annonces dans les journaux de l'Association de la presse francophone hors Québec. L'Association a des affiliés dans les neuf provinces à majorité anglophone ainsi qu'au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle rejoint plus de 100 000 familles, dont on estime qu'un nombre important pourrait profiter de l'occasion pour s'abonner à L'Actualité.

L'Actualité est la seule publication d'information générale qui s'adresse à l'ensemble des francophones du Canada. Son taux de pénétration auprès des francophones de l'extérieur du Québec est cependant largement inférieur à celui dont elle jouit au Québec.

Le Commissaire aux langues officielles en tournée...



Si la rencontre du Commissaire aux langues officielles avec les ministres de l'Éducation et de l'Éducation supérieure n'a rien donné de bien nouveau, elle s'est au moins déroulée dans une atmosphère de franche cordialité. De g. à d.: M. Roger Fréchette, représentant du Commissaire pour la région de l'Ouest, l'Hon. David Russell, ministre de l'Éducation supérieure, M. D'Iberville Fortier, Commissaire aux langues officielles et l'Hon. Nancy Betkowski, ministre de l'Éducation de l'Alberta *(Photo Pierre Brault)*



• Tout prêt, tout près...

À vous faire passer un hiver plaisant

PIERRE BRAULT

EDMONTON - La télévision française de la Société Radio-Canada a débuté sa saison en beauté en présentant deux émissions spéciales d'une demi-heure chacune ayant pour décor «Les fêtes du 75e anniversaire de Rivière-la-Paix» et «Mamowapik».

L'émission d'information des Albertains «Ce Soir», revient du lundi au vendredi dès 18h.

Cette demi-heure comprend un bloc substantiel de nouvelles régionales, nationales et internationales. Les journalistes de la salle des nouvelles suivent de


André Roy

près les dossiers politiques, économiques, agricoles et sociaux afin de vous informer des événements qui vous touchent.

Odette Gough ayant quitté l'Alberta pour poursuivre sa carrière à Ottawa et Serge Fleyfel ayant démissionné en revenant de vacances, les télespectateurs découvriront une nouvelle animatrice en la personne de Sylvie Robillard.

Madame Robillard n'en est pas à ses premières armes à la télévision. Elle a acquis une solide expérience comme journaliste et annonceur à Montréal, Régina et Toronto. De plus récemment, elle animait une émission d'affaires publiques produite par la Société Radio-Canada au Manitoba.


Sylvie Robillard

À la météo, Stéphane Parent fera la pluie et le beau temps, vous donnant un aperçu des conditions météorologiques d'un océan à l'autre et principalement pour l'Alberta.

Pour sa part Guy Cormier vous donnera les derniers résultats sportifs aux niveaux amateurs et professionnels. Où en sont les Expos, les Blue Jays, les Eskimos, les Oilers? Guy vous en parlera.

Donc une équipe jeune, dynamique à votre service, une formule vivante et rythmée, une émission qui vous en dira long sur tout ce qui se passe chez nous et de par le monde.

«Les Actualités»: un regard attentif sur la vie des Albertains.

Cette émission s'intéresse à tous les sujets susceptibles d'affecter positivement ou négativement la ,vie de l'Alberta, qu'il s'agisse de la francophonie, des sujets politiques, économiques, scientifiques, éducatifs, sociaux ou culturels.

Détecter les faits pouvant influencer l'avenir; cerner les problèmes dans les secteurs de l'activité humaine; évaluer les données et les mettre en perspective face à la société dans laquelle nous vivons, tel est le but de cette émission. «Les Actualités» vous sont présentées le mardi à compter de 18h30.

«Génies en herbe», édition Alberta, sera à l'horaire le mercredi à 18h30 à compter du mois de novembre. Cette populaire émission mettra aux prises le sud et le nord albertain dans ce jeu-questionnaire amical et passionnant.

Cette compétition académique permet à deux groupes d'étudiants du secondaire de mesurer leurs connaissances générales en tentant de répondre le plus rapidement possible aux questions de l'animateur.

Les jeunes sont conviés à un magazine hebdomadaire au contenu visuel des années '80 et au rythme dynamique. «Vidéo Club» une émission de musique et d'entrevues avec les vedettes de l'heure de la chanson et du vidéo-clip français.

«Vidéo Club», pour ceux et celles qui ont le regard tourné vers l'avenir, le vendredi à 18h30.

Vous avez aimé «L'Autoroute Électronique» l'an dernier? Cette émission genre magazine inter-provincial sillonne l'Ouest en faisant escale chaque semaine dans quatre régions différentes.

Cette émission veut refléter l'Alberta à chaque semaine et pour ce faire, les liens entre les différents volets sont filmés dans la communauté.

De plus «L'Autoroute Électronique» offrira plusieurs concours hebdomadaires et mensuels et un grand prix sera tiré lors de la dernière émission de la saison.

«L'Autoroute Électronique», un moyen sûr de découvrir des lieux réusites, de participer à des activités inattendues, de rencontrer des personnages fascinants et extraordinaires en compagnie d'un animateur hors pair André Roy.

À noter que cette année «L'Autoroute Électronique» vous sera présentée le jeudi à 18h30.

Il ne faut pas non plus oublier les nouveaux téléromans dont vous retrouverez les personnages intéressants et attachants à chaque semaine à l'antenne de la télévision française de la Société Radio-Canada.

Pour avoir plus de détails sur votre émission préférée consultez la grille-horaire de la télévision à chaque semaine dans votre hebdo préféré Le Franco.

NOMINATIONS AU CN



John H.D. Sturgess


Yvon H. Masse

Le président-directeur général du CN, R.E. Lawless, est heureux d'annoncer la nomination de John H.D. Sturgess au poste de premier vice-président et chef de l'exploitation de CN Rail, et celle de Yvon H. Masse au poste de premier vice-président et chef de la direction financière pour le CN.

M. Sturgess cumulait auparavant les fonctions de vice-président de la Région des Grands-Lacs à Toronto et de premier vice-président intérimaire pour le chemin de fer. Ses bureaux sont situés à Montréal.

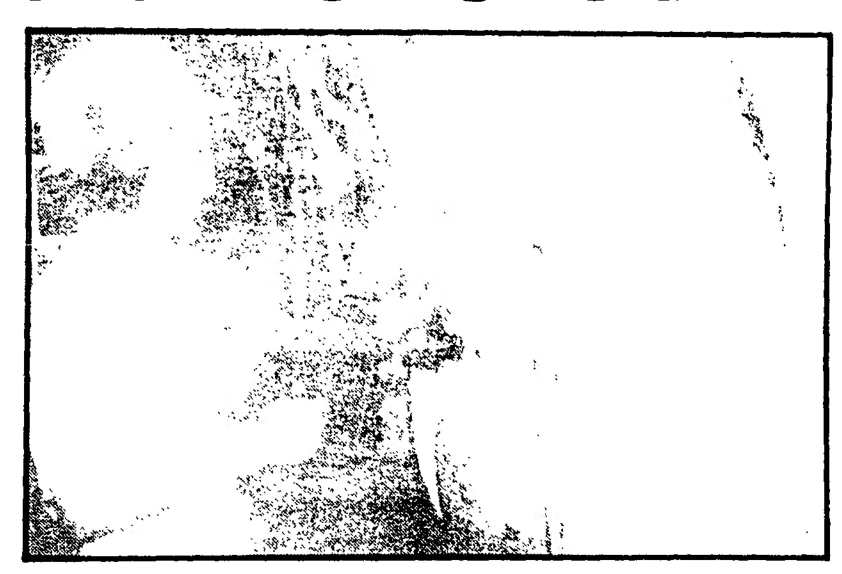
M. Masse occupait auparavant le poste de premier vice-président de la planification financière et de l'administration. Il a lui aussi ses bureaux à Montréal.

• *Évaluation génétique du porc canadien*

Vers une qualité sans cesse améliorée

OTTAWA - La viande de porc canadienne égale déjà en qualité celle qui provient des principaux pays exportateurs, et elle ne cesse de s'améliorer, grâce aux efforts conjugés d'Agriculture Canada, des gouvernements provinciaux, des universités et des éleveurs canadiens.

«La concurrence est féroce, mais notre produit se compare à celui de n'importe quel autre pays, peu importe le facteur de qualité considéré, couleur, texture, ou teneur en viande maigre», souligne M. Randy Nelson, de la Division du développement des productions animales d'Agriculture Canada.


Une inspectrice d'Agriculture Canada mesure le gras dorsal de carcasses de porcs à l'aide d'une sonde électronique

À la fin des années '70, Agriculture Canada et l'Université de Guelph ont commencé à travailler conjointement dans le but de mettre au point un système électronique de classement des carcasses de porc. D'autres travaux ont suivi, et en 1982, Agriculture Canada et les éleveurs de porc ont adopté la mesure du gras dorsal pour l'évaluation de la qualité des carcasses de porc.

Évaluation génétique

Ces deux réalisations ont consolidé le Programme de contrôle d'aptitudes des porcs d'Agriculture Canada (habituellement désigné par son sigle anglais ROP). «Ce programme est le meilleur système d'évaluation au monde, depuis que nous en avons adapté le logiciel à des micro-ordinateurs», explique M. Bruce Howard, de la même Division.

«Depuis le début du ROP, nous avons fourni les instruments nécessaires pour améliorer le rendement des porcs canadiens et, par voie de conséquence, leur qualité», ajoute M. Nelson. Le programme sur micro-ordinateurs, qui sera complètement opérationnel cet automne, donne aux producteurs directement accès à l'information dont ils ont besoin.

Le Programme de contrôle d'aptitudes des porcs est une méthode complète et informatisée pour produire des carcasses de meilleure qualité et une viande plus recherchée des consommateurs. Les gouvernements fédéral et provinciaux se partagent la responsabilité de la coordination et de l'exécution de ce programme, développé sous la direction de comités consultatifs provinciaux sur le contrôle d'aptitudes des porcs.

Le Programme de contrôle à l'exploitation et le Programme de contrôle à la station de recherche constituent les piliers de l'évaluation génétique au Canada.

Le Programme d'évaluation à l'exploitation consite à mesurer à la ferme même le gras dorsal de chaque porc, pour déterminer la qualité de l'animal par rapport à la moyenne du troupeau. Ce système procure une rétroaction immédiate et permet à l'éleveur d'obtenir les animaux les plus maigres.

Le Programme d'évaluation à la station d'épreuves consite à mesurer, non seulement la teneur en viande maigre, mais aussi la quantité d'aliments consommée et l'efficacité avec laquelle l'animal transforme ces aliments en chair. Ce programme permet de comparer les résultats obtenus pour tous les animaux évalués dans une même région, et dont l'élevage a par conséquent été fait dans des conditions différentes.

Une autre facette du Programme de contrôle d'aptitudes des porcs, le Programme d'étude de la productivité des truies et de la conduite de leur élevage, consiste à identifier, à partir de répertoires informatisés, les meilleures reproductrices. Le Programme des valeurs d'élevage espérées est un programme complémentaire qui vise à améliorer constamment la qualité des verrats canadiens en sélectionnant les individus

Suite à la page 8

À l'horaire cette semaine

Samedi 19 septembre

17h00 **Grand air.** Le tir au pigeon d'argile avec Jean Pagé et Paul Laporte, champion tireur olympique - Un fervent adepte du canot-camping, Paul Larue, invite à le suivre au Parc du Mont-Tremblant
17h30 **Baseball des Expos:** À Montréal, les Phillies de Philadelphie visitent les Expos.
20h00 **Le Téléjournal**
20h20 **Les Nouvelles du sport**
20h35 **Génies en herbe**
21h05 **Impact**
22h00 **On the edge.** Drame psychologique avec Lorenzo Martin Jr., Thomas Peacocke, Eric Kramer et Gordon Gordy. Un adolescent de dix-sept ans, seul et désespéré, pense au suicide. Production The Young Alberta Film Makers.
22h40 **Politique fédérale**
22h40 Télé-Sélection: **Il faut tuer Birgitt Haas.** Drame d'espionnage avec Philippe Noiret, Liza Kreuzer, Jean Rochefort et Bernard Le Coq. En échange d'un renseignement important, les services secrets allemands demandent un service à leurs collèques français. Il s'agit de tuer une terroriste notoire, Brigitt Haas, en faisant passer ce meurtre pour un crime passionnel (Fr. 80)

Dimanche 20 septembre

17h00 **Second regard**
18h00 **Le Téléjournal**
18h02 **Science-Réalité**
18h30 **Le sens des affaires**
19h00 **L'Autobus du Showbusiness**
20h00 **Le Téléjournal**
20h30 **Les Beaux dimanches: Les années de rêve.** Chronique avec Gilbert Sicotte, Anne-Marie Provencher et Monique Mercure. Au début des années 60, la vie d'un jeune ménage est ballottée par les événements qui agitent le Québec (Can. 84)
22h05 **Les Beaux dimanches: Human Sex.** La troupe de danse La La La Human Steps de Montréal présente «Human Sex», une oeuvre créée en avril 1985. Émission présentée à l'occasion du Festival international de Nouvelle Danse de Montréal.
23h05 **Les nouvelles du sport**
23h20 **Grand Prix de Formule I.** Course automobile enregistrée au Portugal.

Lundi 21 septembre

17h00 D'une série à l'autre. **Marco Polo** (8e de 10) Mei-li, la véritable fille de Yang-Ku, a été enlevée par des bandits. Marco et Monica partent pour Khanbalic afin de la retrouver.
18h00 **Ce soir**
18h30 **Le vagabond**
19h00 **Rachel et Réjean Inc.** Qui donc, chaque nuit, s'amuse à terroriser Edna Lépine, une dame si inoffensive?
19h30 **Insolences d'une caméra**
20h00 **Des Dames de coeur.** Laurence arrive. Claire sort ses griffes, mais Lorraine convainc Claire de garder sa belle-soeur. Jean-Paul fait la cour à Lucie. Évelyne parle de sa mystérieuse rencontre à Roger. Doit-on prendre Véronique au sérieux quand elle parle d'avoir un enfant?
21h00 **La Loi de Los Angeles**
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 **Au jour le jour.** Reprise de l'émission diffusée à 13h15

Mardi 22 septembre

17h00 D'une série à l'autre. **Marco Polo** (9e de 10). Accusée du meurtre d'Achmet, Monica est enfermée dans un monastère. Le grand Khan confie plusieurs missions de paix à Marco.
18h00 **Ce soir**
18h30 **Les Actualités**
19h00 **Escalade.** Jeu
20h00 **Robert et Compagnie** Robert fait un cauchemar à propos de sa mère. Jean Marc Desbiens a des problèmes d'argent. Hélène parle de Robert avec Louis-Joseph. On fait la connaissance de Gabrielle qui semble intéresser particulièrement Alain Paquette.
20h30 **Le Parc des Braves** Pierre-Paul n'en finit plus de se vanter à propos de la visite de Churchill. Tancrède apprend qu'il pourra bientôt retourner chez lui. Mais où est ce chez lui, se demande-t-il?
21h00 Dallas. **Où est passé pappi?** J.R. continue son chantage éhonté pour obtenir des renseignements sur les affaires de Cliff Barnes. Sue Ellen est heurtée par une automobile et se retrouve à l'hôpital.
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 **Rencontres**
23h30 Cinéma. **L'Ange ivre.** Drame social avec Takashi Shimura, Toshiro Mifune et Michiyo Kogours. Un médecin alcoolique sauve la vie d'un jeune criminel. (Jap. 48)

Mercredi 23 septembre

17h00 D'une série à l'autre. **Marco Polo** (dern. de 10) C'est de nouveau la guerre, guerre destinée à assurer l'hégémonie du grand Khan. Matteo, Niccolo et Marco n'ont plus qu'un désir, rentrer à Venise
18h00 **Ce soir**
18h30 Le temps passé: Tissage et confection
19h00 **Star d'un soir** Invités cette semaine: Guilda, Marie-Claire Séguin et Roger D. Landry.
20h00 **Joshua, hier et aujourd'hui** (dern. de 4) De retour à Montréal, Joshua apprend la mort tragique du frère de Pauline impliqué dans un scandale financier qui avait fait la une des journaux. Bouleversée, Pauline a été placée dans une maison de repos et refuse toute visite. Un journal à potins cherche à salir la réputation de Joshua.
21h00 **Actuel**
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 Cinéma: **Fruits amers** Drame policier avec Patrick Dewaere, Bernard Blier et Marie Trintignant. Un paumé rencontre une jeune femme qui l'incite à tuer sa grand-mère (Fr. 80)

Jeudi 24 septembre 1987

17h00 D'une série à l'autre. **Tendre est la nuit** (1ère de 6) Drame psychologique avec Peter Strauss, Mary Steenburgen, Ed Asner, Sean young, John Heard et Kate Harper.
18h00 **Ce soir**
18h30 **Autoroute électronique**
19h00 **À plein temps**
19h30 **Bonjour Docteur** Catherine rend visite à son grand-père. Elle a besoin de ses bons conseils. Hector a survécu à l'opération mais son état de santé reste précaire
20h00 **Le Nord et le Sud (Deuxième époque)** (4e de 6) Mai 1864. Les espoirs des troupes unionistes reposent

Grant. George tombe dans une embuscade et est fait prisonnier. Blessé, Orry se fait soigner par Virgilia, infirmière dans un hôpital pour soldats des deux camps.
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 Cinéma: **Le prisonnier de la 2e Avenue.** Comédie psychologique avec Jack Lemmon et Anne Bancroft. Un homme de quarante huit ans supporte mal les petites frustrations de la vie dans un grand ensemble urbain. Il perd son emploi et tombe dans un état de dépression.

Vendredi 25 septembre

17h00 D'une série à l'autre. **Tendre est la nuit** (2e de 6)
18h00 **Ce soir**
18h30 **Vidéo Club**
19h00 **Le temps d'une paix**
19h30 **La Cour en direct**
20h00 Les grands films: **Supergirl.** Film de science-fiction avec Faye Dunaway, Helen Slater, Peter O'Toole et Mia Farrow. Une jeune fille part à la recherche de la pierre magique nécessaire à la survie de la planète qui est la sienne. (Brit. 84)
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 **Nos espoirs 88**
23h05 Cinéma. **L'Invasion des profanateurs.** Drame d'horreur avec Donald Sutherland, Brooke Adams et Leonard Nimoy. Une femme signale à son patron, un inspecteur du service de santé de San Francisco, que son ami a changé de personnalité du jour au lendemain (Amér. 78)

Qualité...

(suite de la page 7)

qui manifestent des qualités reproductrices supérieures.

Comme le fait remarquer M. Nelson, les efforts d'amélioration ne s'arrêtent pas au départ de la ferme; l'un des grands avantages du système de classement d'Agriculture Canada, c'est qu'il met l'accent sur la teneur en viande maigre à l'abattoir. On mesure l'indice d'engraissement avec une sonde électronique et les producteurs touchent des primes d'encouragement pour les animaux les plus sains et les plus maigres.

La valeur du Programme de contrôle d'aptitudes et du système de classement des porcs n'est plus à prouver. Comme le souligne M. Nelson, depuis la mise en oeuvre de ces programmes, en 1972, la teneur en gras dorsal a constammment diminué, alors que les autres standards de qualité n'ont cessé de s'améliorer.

La viande de porc et les produits du porc canadiens se comparent maintenant, quant à la teneur en viande maigre, la texture et la couleur, aux produits du Danemark, chef de file mondialement reconnu de la production de viande de porc de qualité supérieure et principal concurrent du Canada sur le marché international.

Ralliement international des Martin

QUÉBEC - Le premier, le plus grand, le plus sensationnel rassemblement de Martin et personnes apparentées aux Martin est prévu pour les 25 et 26 juin 1988, à Vaudreuil, quelque 17 milles à l'ouest de Montréal.

Malgré les difficultés que présente une multitude de souches, les participants seront vraisemblablement en mesure de connaître la souche à laquelle ils appartiennent. Ces souches seraient pour la plupart alliées entre elles, la première ayant pris naissance en France.

Quelle riche mosaïque, quelle mosaïque colorée et vivante que cet assemblement de personnes, la plupart faisant connaissance pour la première fois, bien que toutes soient animées par un noble objectif commun: retracer leurs ancêtres, les connaître et les apprécier pour le bien précieux qu'ils leur ont légué: la vie. Ainsi, leur nombreuse progéniture peut venir témoigner éloquemment de leur attachement à leurs racines par leur présence et leur participation à des agapes uniques au monde.

Le programme détaillé de ces émouvantes retrouvailles télévisées sera posté sur demande adressée à:

RALLIEMET MARTIN,
70 des Ormeaux,
Ile Perrot (Québec) J7V 7T3

NOUVEAU COORDONNATEUR

Nouveau coordonateur pour l'Éducation permanente du Nord-Est:

M. Germain Desaulniers
St-Paul, Alberta
Tél.: 645-3646

À tous ceux et celles désirant prendre des cours, s'il vous plaît communiquer avec M. Germain Desaulniers pour obtenir tous les renseignements.

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton augmente son personnel



Sylvie Garnier

Devant l'affluence des dossiers à mener, l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton a décidé d'embaucher une seconde agente de développement communautaire.

Il s'agit de Sylvie Garnier, diplômée en service social de l'Université Laval. Sylvie s'occupera de l'organisation communautaire autant au niveau de sa formation que du travail. Elle a travaillé à la promotion d'une radio communautaire MF, elle a organisé le programme Odyssée (sur la ménopause) dont plusieurs groupes de femmes ont pu bénéficier. Sylvie a investi neuf ans dans le mouvement 4-H; elle en a été la présidente durant 4 ans et la présidente régionale de la Gaspésie, la dernière année.

Sylvie possède une bonne expérience du travail de groupe et du travail de collaboration avec les bénévoles.

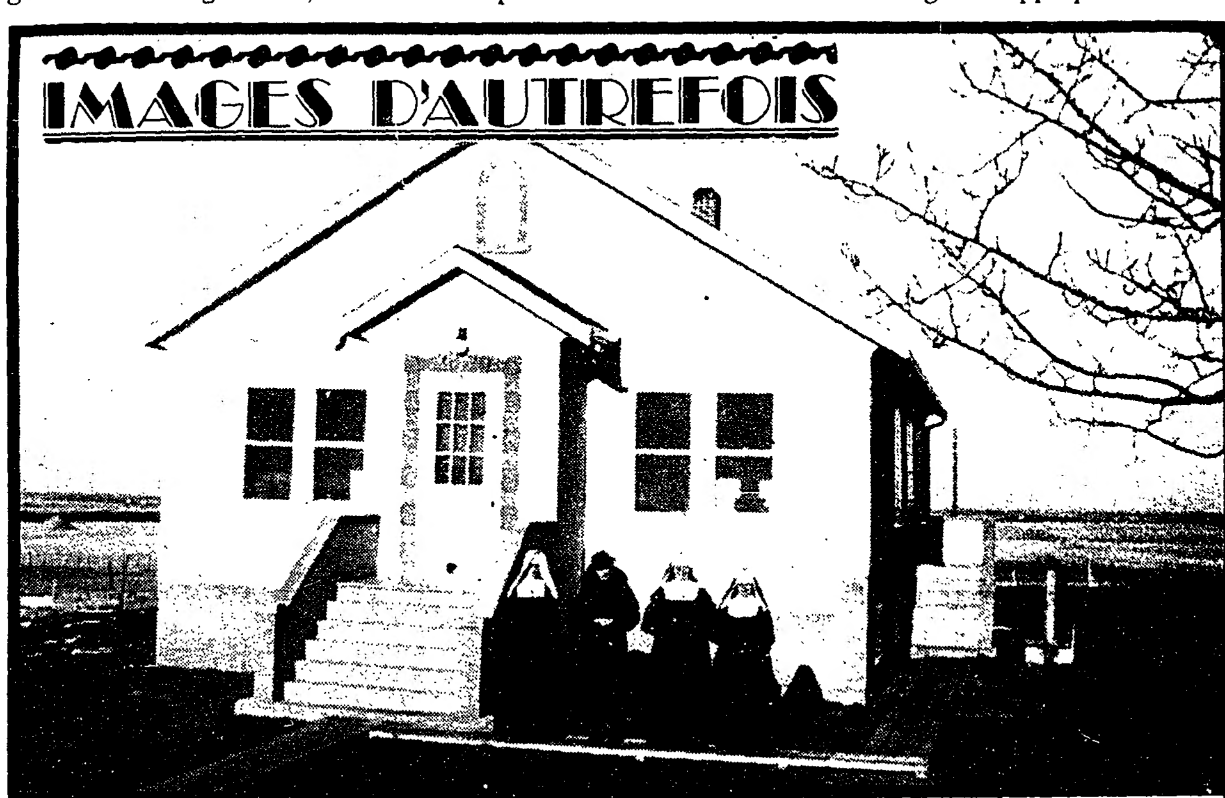
Avec Agathe Gaulin, coordonnatrice du développement communautaire, elles se partagent les dossiers. Entre autres, Sylvie s'occupera du comité de spectacles, de certains dossiers en éducation, des camps d'été, du comité des communications et des sports et loisirs.

Avec son baggage impressionnant de formation et d'expériences, Sylvie sera un atout important à l'équipe de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton.

La Commission du blé annonce un nouveau contingent et l'extension du contingent pour l'orge

WINNIPEG - La Commission canadienne du blé vient d'annoncer un nouveau contingent «A» de 80 kg (env. 2,9 boisseaux) de l'acre assigné portant sur tous les grades de blé roux de printemps de l'Ouest sur certains parcours ferroviaires ou il y a de l'espace disponible. Les producteurs devraient vérifier auprès du gérant de silo si ce contingent s'applique ferroviaires à mesure que l'espace le permettra.

La commission a aussi annoncé que le contingent «A» de 110 kg (env. 5,1 boisseaux) de l'acre assigné portant sur tous les grades d'orge, s'appliquera maintenant à tous les parcours ferroviaires.



Beaumont, Couvent des Filles de Jésus (c. 1932). Trois Filles de Jésus arrivèrent à Beaumont le 17 août 1932. Au début de la fondation, l'école avait deux classes. Mais vingt ans plus tard, l'enseignement y est distribué jusqu'à la 11e année inclusivement. Les retombées de l'action apostolique des soeurs au plan spirituel se manifestèrent par les nombreuses vocations religieuses issues de Beaumont. Renseignements gracieusement fournis par Soeur Alice Trottier, f.j. Photo A 15185, Archives provinciales de l'Alberta.

Claude Roberto

Nombre croissant d'exploitants agricoles exerçant d'autres activités

OTTAWA - Moins des deux tiers des exploitants de fermes de recensement déclarent pratiquer l'agriculture comme principale activité. La proportion d'exploitants de fermes de recensement dont l'agriculture représentait la principale activité est passée de 64 pour 100 en 1971 à 61 pour 100 en 1981.

Voilà l'une des conclusions que tirent Heather A. Clemenson et Ray D. Bollman dans une étude intitulée «Les agriculteurs canadiens des années 1980», parue dans le numéro du printemps de 1987 des *Cahiers de recherche sociologique*. L'étude a été basée sur les totalisations tirées du couplage agriculture-population de 1971 et de 1981 produit par Statistique Canada.

Les recherchistes ont essayé d'élaborer une typologie des exploitants de fermes de recensement en fonction de leur engagement relatif à l'agriculture. On utilise donc le terme «exploitant à plein temps du niveau 1» pour désigner les exploitants de fermes de recensement âgés de moins de 65 ans ayant déclaré pratiquer l'agriculture comme activité principale, avoir effectué de 0 à 96 jours de travail hors ferme, avoir touché un revenu agricole net positif et dont le revenu agricole net constitue le principal revenu d'un emploi. En 1981, 130 000 exploitants agricoles (41 pour 100) répondaient à cette description. En 1971, ce nombre était passé à 145 000 (39,6 pour cent).

Par ailleurs, le terme «exploitant de profession non agricole à plein temps du niveau 1» désigne tous les exploitants âgés de moins de 65 ans ayant déclaré pratiquer une activité hors ferme, avoir effectué plus de 96 jours de travail hors ferme et dont le revenu agricole net ne constitue pas le principal revenu. En 1981, 91 000 exploitants de fermes de recensement (29 pour cent) répondaient à cette description, comparativement à 89 000 (24 pour cent) en 1971.

En 1981, toujours d'après cette étude, les «exploitants à plein temps du niveau 1» exploitaient des fermes d'en moyenne 678 acres et étaient plus âgés, avaient un niveau de scolarité moins élevé et touchaient un revenu net total plus élevé (18 128$ contre 17 587$).

Les résultats du couplage agriculture-population seront disponibles en janvier 1989.

L'ACFA est heureuse d'annoncer la nomination de M. Jean-Claude Giguère au poste de directeur-adjoint du Bureau de l'éducation de l'ACFA



Jean-Claude Giguère

M. Giguère a acquis une solide expérience professionnelle dans le domaine de l'enseignement du français, tout d'abord comme professeur de français langue seconde en Colombie-Britannique, puis dans différents postes au sein de la fonction publique ontarienne. Durant les dix dernières années, M. Giguère a occupé la fonction de secrétaire-trésorier de trois commissions scolaires catholiques dans la région de Peace River.

Jean-Claude Giguère a été aussi fort actif au sein de sa communauté, notamment dans le domaine culturel à Toronto, et au niveau des organisations professionnelles en Alberta.

Pour ce qui est de ses nouvelles fonctions, M. Giguère entend s'occuper d'abord de certains dossiers régionaux, ainsi que des relations avec les associations de commissaires d'école et d'administrateurs scolaires. Il souhaite aussi agir en tant que conseiller là où une connaissance de la loi scolaire de l'Alberta est requise.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Itinéraire de la visite au Canada de Sa Majesté la Reine Elizabeth II et son Altesse Royale le Duc d'Édimbourg

OTTAWA - Le secrétaire d'État du Canada, M. David Crombie, a dévoilé les détails de l'itinéraire que suivront Sa Majesté la Reine et son Altesse Royale le Duc d'Édimbourg, lors de la visite qu'ils effectueront prochainement au Canada.

La Reine et le Duc d'Édimbourg séjourneront au Canada du 9 au 24 octobre 1987. À leur arrivée à l'aéroport de Victoria (Colombie-Britannique), ils seront accueillis par le Gouverneur général, le Premier ministre du Canada, le Lieutenant-gouverneur et le Premier ministre de la Colombie-Britannique. Après une brève cérémonie d'arrivée, Sa Majesté et Son Altesse Royale se rendront dans une retraite privée.

Par la suite, la Reine et le Duc d'Édimbourg seront présents lors des activités d'ouverture de la rencontre des chefs de gouvernement des pays du Commonwealth, qui se déroulera du 12 au 15 octobre à Vancouver. Ils participeront aussi à des événements provinciaux. Durant ces quatre jours, le duc d'Édimbourg participera par ailleurs à diverses activités dans la région de Vancouver; notamment, il rendra visite aux Seaforth Highlanders of Canada, fera une excursion à bord du schooner Robertson II de la Sail and Life Training Society et visitera le British Columbia Provincial Museum ainsi que l'Institut de technologie.

Le 16 octobre, Sa Majesté et Son Altesse Royale se rendront par avion à Regina et seront officiellement accueillis au parlement de la Saskatchewan. Pour la journée du 17 octobre, aucune activité officielle n'est prévue. Les 18, 19 et 20 octobre, La Reine et le Duc d'Édimbourg prendront part à diverses activités dans les villes de Regina, Saskatoon, Canora, Veregin, Kamsack et Kindersley.

Le 21, ils s'envoleront à destination de Québec et seront accueillis officiellement dans la province. Le lendemain 22 octobre, ils prendront part à des cérémonies dans les municipalités de Rivière-du-Loup et La Pocatière.

Le 23 octobre, à la Citadelle de Québec, Sa Majesté passera en revue le Royal 22e Régiment. Plus tard dans la journée, le couple royal sera accueilli à l'hôtel de ville de Québec et à celui de Sillery. Son Altesse Royale présentera aussi les certificats du niveau d'or du Prix du Duc d'Édimbourg.

Le 24 octobre, Sa Majesté s'embarquera, à l'aéroport de Québec, à bord d'un Boeing 707 des Forces canadiennes à destination de Londres. Le même jour, le Duc d'Édimoburg s'envolera vers Denver, au Colorado, en visite privée.

La préparation de cette visite royale est sous la direction de l'honorable Léon Balcer, C.P., C.R., secrétaire canadien de Sa Majesté la Reine. M. Balcer s'est récemment rendu au Palais de Buckingham où il s'est entretenu avec la Reine concernant les détails de la visite.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS



University of Alberta
Edmonton

Professeur adjoint en éducation Faculté Saint-Jean

La Faculté Saint-Jean sollicite des candidatures au poste de professeur adjoint en didactique des sciences et des mathématiques. Ce poste ouvre la voie à la permanence.

Exigences:
Doctorat désirable. Maîtrise exigée. De l'expérience au niveau universitaire dans l'enseignement de la didactique des sciences et des mathématiques. De l'expérience dans l'enseignement à l'élémentaire ou au secondaire serait un atout.

Responsabilités:
1. Enseignement au niveau du baccalauréat des cours de didactique des sciences et des mathématiques.
2. Encadrement de stagiaires.

Traitement:
Varie de $31,612 à $33,900 (échelle 1986-87) en fonction des titres et de l'expérience.

Date d'entrée en fonction:
Le 1er juillet 1988 (à moins de restrictions budgétaires).

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

La date limite de réception des demandes est le 30 novembre 1987. Prière d'envoyer un curriculum vitae et les noms de trois répondants à:

Dr. J.A. Bour, Doyen
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406-91 Street
Edmonton, Alberta
T6C 4G9

University of Alberta adhère activement au principe de l'équité en matière d'emploi.

Agents de bord

Air Canada cherche à pourvoir des postes d'agents de bord.

Pour le candidat idéal, répondre aux critères de base ne constitue pas le seul facteur déterminant. Il présente ces qualités supplémentaires que nous recherchons chez tous nos postulants. C'est-à-dire une bonne expérience préalable dans l'industrie de service, la connaissance de plusieurs langues, ou un niveau d'éducation plus élevé.

Si vous croyez satisfaire aux exigences et êtes disposé à subir une formation très intensive, à accomplir un travail exigeant et à assurer un rôle qui demande une grande souplesse, vous pouvez obtenir les renseignements nécessaires et un formulaire de demande d'emploi en vous adressant à:

Hôtel Ramada Renaissance
Suite 303
10155, 105ième rue
Edmonton, Alberta
Les 16 et 17 septembre 1987, entre 9h et 17h.

Conditions préalables

- Bilinguisme (français et anglais)
- Citoyenneté canadienne ou statut d'immigrant reçu au Canada
- Diplôme de fin d'études secondaires ou l'équivalent
- Taille minimale de 5 pi 2 po
- Expérience sur le marché du travail
- Tenue soignée et endurance
- Entregent et aptitude à travailler efficacement en équipe même dans des circonstances difficiles
- Acuité visuelle minimale d'ensemble de 20/30, avant ou après correction. L'acuité visuelle globale avant correction doit être d'au moins 20/100. Consultez au besoin un spécialiste
- Disponibilité pour affectation à l'extérieur de sa localité

Air Canada appuie la Loi sur l'équité en matière d'emploi et la Loi sur les langues officielles du Canada



CARTES D'AFFAIRES ET PROFESSIONNELLES

ESPACE À LOUER
Téléphone: 423-5672

DR. COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE
350, West Grove Professional Building
10230, 142e rue
Edmonton (Alberta) T5N 3Y6
Téléphone: 455-2389

Benoiton & Associés Ltée
Comptabilité - Impôt
R.D. Benoiton, B. Comm., R.P.A.
Edmonton, Alta-#202, 8815, 92e rue T6C 4J4-Tél.: 469-9694
Grande Prairie-#400, 9835, 101e ave - Tél.: 532-3587
Dawson Creek, C.B.-#19, 1405, 102e ave - Tél.: 782-2840

DUROCHER, MACCAGNO, MANNING & SIMPSON
avocats et notaires
suite 801, Esso Tower
10060, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 3R8 Tél.: 420-6850

«Cadrin Denture Clinic»
Bernard Cadrin
Édifice G.B., 9562, 82e avenue
Edmonton (Alberta) - T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: 439-6189 Rés.: 465-3533

PAUL J. LORIAU
Tél.: 439-5094
OPTICAL PRESCRIPTION
Collège Plaza,
8217, 112e Rue
Edmonton (Alberta)
T6G 2L9

DR. R. D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225, 105e rue
Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél.: 439-3797

Ayotte Piché Insurance Services Ltd.
Auto, maison, locataire, vie, commerciale
Raymond Piché Cécile Charest
#202, 10008, 109e rue, Edmonton (Alberta) - T5J 1M4
422-2912

R.G. (Guy) OUELLETTE
Directeur des ventes (Nouvelle voitures)
104e ave & 120e rue
Edmonton (Alberta)
T5K 2A7
TÉL.: 488-4881
CROSSTOWN





Le COIN des JEUNES



mots cachés

6 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	N	O	I	T	A	R	B	U	C	U	L	E	C	P
2	E	I	U	R	T	E	L	E	C	A	R	B	O	U	E
3	A	T	R	E	A	T	E	T	I	B	O	R	P	S	R
4	S	E	C	O	N	C	E	T	I	L	I	T	U	F	T
5	S	N	O	I	T	A	N	I	H	C	A	M	P	A	E
6	I	S	E	R	E	I	R	P	A	R	T	O	U	T	R
7	S	T	O	I	Q	U	E	M	E	N	T	O	R	A	P
8	E	L	B	I	R	R	E	T	I	R	E	V	E	L	A
9	S	O	U	S	E	R	I	O	T	O	N	O	T	E	R
10	R	P	S	O	D	E	N	R	U	O	T	P	E	N	A
11	E	L	L	E	U	R	U	E	H	C	I	A	R	F	D
12	T	A	O	C	Q	O	L	E	O	T	O	R	O	R	E
13	E	I	T	A	U	U	L	R	M	A	N	I	E	R	E
14	R	E	I	R	E	E	E	A	M	E	S	E	L	L	E
15	P	S	R	T	R	A	I	T	E	R	F	R	O	I	E

Acte
assises
âtre
attentions

Broue
bracelet

Eduquer
élucubrations

Fatal
fois
fraîcheur
futilité

Homme

Lobe
lotir

Machinations
manière
muse

Noces
noter
notoires
nulle

Orée

Parade
parier
partout
perte
plaies
prêter
prêtre
prières
probité
proie
pureté

Roue
ruelle

Selle
sous
stoiquement

Tante
tare
terrible
tournedos

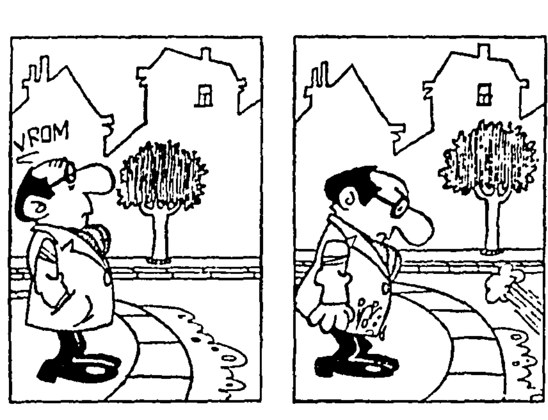
trace
traiter
truie

Vérité

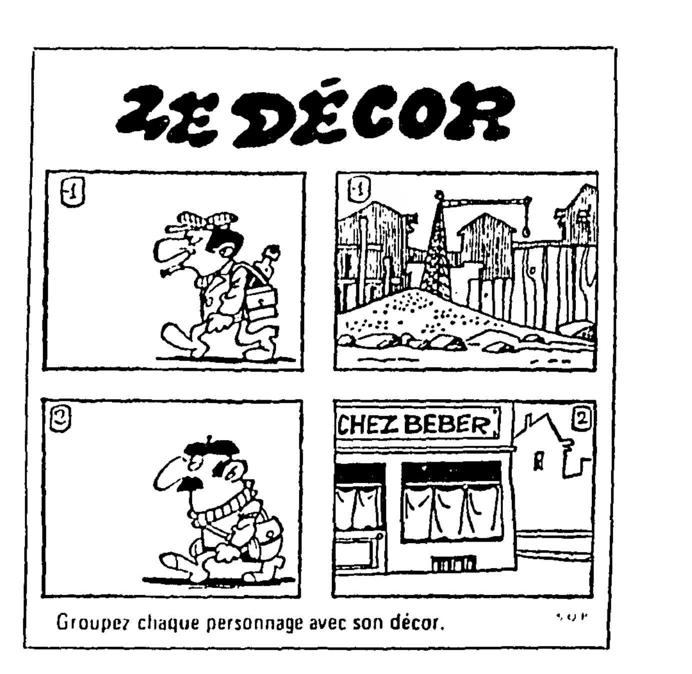


Que dit notre ami peintre au sujet de son tableau? Vous le saurez en déchiffrant ce rébus.

S.O.P.



Que s'est-il passé entre ces deux dessins?



Groupez chaque personnage avec son décor.

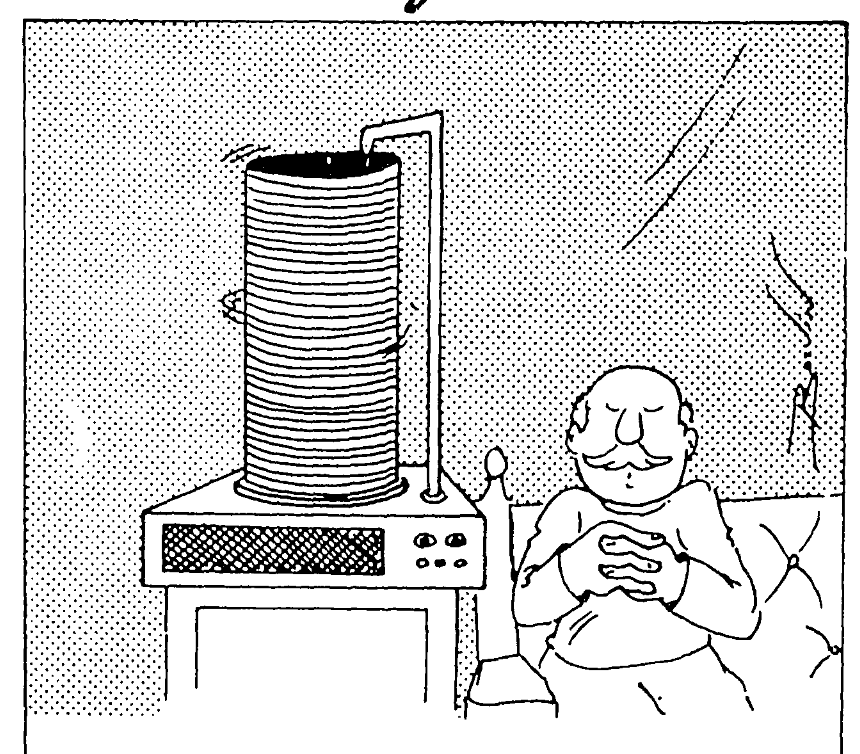
S.O.P.



S.O.P.

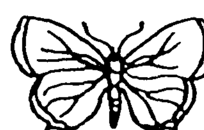
LA CASE MYSTERE: Une voiture est passée et éclaboussé le personnage.
DROLE DE MONDE: Tout est vrai.
POURQUOI PAS: 1 (jour-oncre-cône-haie-tra-mont-G-nid). Un jour on reconnaîtra mon génie.
LE DECOR: Personnage 1-Décor 1 (il manque sur ce chantier, gamelle et litre de vin).

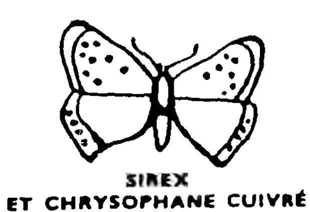
Quel monde que le nôtre!



S.O.P. 332

SIREX





SIREX ET CHRYSOPHANE CUIVRÉ

(S.O.P.)— Le Sirex pond ses oeufs à l'intérieur du bois des sapins et des épicéas. Les larves qui éclosent vivent de cinq à six ans dans l'arbre, et creusent des galeries qui endommagent le bois. Pour sortir, l'insecte parfait réussit à se frayer un passage.

Dessin à colorier



Nécrologie



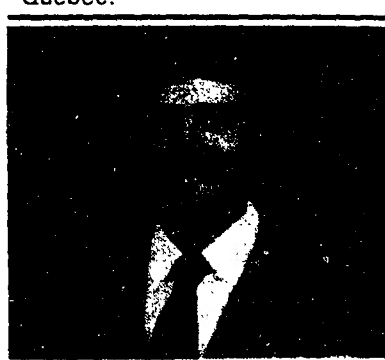
Le révérend Père Picard, S.J.

† - Le Père Robert Picard, S.J. est décédé le 4 septembre 1987 à l'âge de 82 ans, après une courte maladie à l'hôpital Sacré-Coeur de Montréal. Né a Edmonton en 1905, il était le fils de feu J.H. Picard et Martine Voyer et le frère de Laurier, décédé en 1983.

Le Père Picard a complété ses études classiques au Collège des Jésuites à Edmonton et dès son entrée chez les Jésuites en 1923, il enseigna la grammaire jusqu'à son ordination en 1935. Il poursuit alors ses études en psychologie et en philosophie à l'Université Grégorienne de Rome et en plus pendant deux ans à Paris. Il était Docteur en Philosophie, Licencié en théologie et Diplômé en psychologie expérimentale.

Il était professeur de psychologie expérimentale et des sciences philosophiques appartées pendant 22 ans au Scolasticat de l'Immaculé-Conception à Montréal et y était aussi recteur pendant cinq ans. Tout en étant professeur, il fût aussi responsable, à titre de directeur-général d'études, pour la Province française et pour tout autre collège des Jésuites au Canada. Il fut assistant au vice-provincial d'éducation pendant sept ans et en plus, a dû exercer ses responsabilités comme directeur de la publication périodique «Education and Society», doyen de la Faculté de Philosophie, supérieur de la Maison Bellarmin et directeur du Centre Pédagogique, tous à Montréal.

Il laisse dans le deuil sa belle-soeur Rita d'Edmonton, son cousin René Leblanc de Canmore, sa cousine Juliette Mitton de Montréal ainsi que ses nièces et ses neveux. Les prières ont eu lieu à Montréal le 7 septembre 1987. La messe funèbre a eu lieu le 8 septembre 1987 en l'église Saint Vincent-Ferrier à Montréal, son corps a été inhumé au cimetière des Jésuites à St-Jérome, Québec.



Gérard Champagne

† - Gérard Champagne est décédé le 1er août à l'âge de 32 ans, des suites d'un accident survenu sur la ferme.

Il laisse dans le deuil son épouse, Sharon; trois fils Philip, Eric, et Yves; sa mère, Germaine; quatre frères, René (Marie-Claire) de Bonnyville, Arthur (Paula) d'Edmonton, Jean-Paul (Patricia) de Bassano, Marcel (Gaëtane) de Canmore; quatres soeurs, Thérèse Sehiesser (Bernie) de Banff, Yvette Kachmarchyk (Gregg) et Marie Sharp (Frank) de St-Paul, et Juliette d'Edmonton; et de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles célébrées par l'abbé Claude de Champlain eurent lieu en l'église de St-Vincent et l'inhumation au cimetière paroissial.

Cette mort tragique et prématurée a jeté la consternation parmi les fermiers de la région. L'assistance nombreuse aux funérailles atteste combien il était estimé de tous.

Gérard était un de ceux qui accomplissait son travail sans faire de bruit. En plus de s'occuper de sa famille et de la ferme, il était toujours prêt à donner un coup de main à celui qui le lui demandait. Il trouvait aussi toujours un moment pour écouter ou dire quelques mots soit à un enfant, à un ami ou à une personne d'âge d'or.

Sa générosité envers son prochain se continue au delà de la mort par son don de son coeur et d'une cornée.

La famille remercie tous ceux qui les ont aidé à supporter ce si grand chagrin par leurs prières, les offrandes de messes, de fleurs et de nourriture et les nombreux services rendus.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée). A.C.B.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée). L.T.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée). B.O.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Votre contribution est nécessaire

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la "Prière au St-Esprit" dans LE FRANCO. Vous devez inclure lors de votre demande la somme de 15.00$ pour chaque parution désirée. N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Le Franco-Albertain
10008 - 109 rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4



Commission canadienne des transports — Canadian Transport Commission

À TITRE DE RENSEIGNEMENTS
Dossier no: 2-S744-29
Rôle no: 10476

DATE: 16 septembre 1987

SOUNDAIR CORRPORATION
EXERÇANT SON ACTIVITÉ SOUS
LE NOM COMMERCIAL DE
SOUNDAIR -
REQUÊTE EN VUE D'EXPLOITER
UN SERVICE AÉRIEN COMMERCIAL

Soundair Corporation exerçant son activité sous le nom commercial de Soundair a demandé au Comité des transports aériens l'autorisation d'exploiter un service aérien commercial d'affrètement international (classe 9-4) pour le transport de personnes, de marchandises et de courrier au moyen d'affrètement avec réservation anticipée, au moyen d'affrètementpour voyage tout compris, au moyen d'affrètement à but commun et au moyen d'affrètement sans participation entre le Canada et tout autre pays, à partir d'une base située à Toronto (Ontario), au moyen d'aéronef à voilure fixe des groupes F, G et H.

Tout intéressé peut intervenir pour appuyer ladite requête, s'y opposer ou en réclamer la modification conformément aux règles générales de la Commission canadienne des transports. Les interventions doivent être déposées au plus tard le **22 octobre 1987**, avec une preuve de leur signification à la partie requérante.

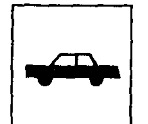
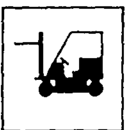
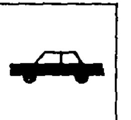
Le Comité fera parvenir, sur demande, plus de détails sur la requête et les modalités de dépôt des interventions conformément aux règles susmentionnées. Toute demande doit être postée ou remise au Secrétaire du Comité des transports aériens à Ottawa (Ontario) K1A 0N9.

Si de plus amples renseignements sont requis, vous pouvez communiquer avec la soussignée ou E.A. Kalmakoff au numéro (819) 997-6226.

C. Beauparlant
pour le directeur suppléant
Direction de l'Analyse et des Permis
Comité des transports aériens

Canada

Approvisionnements et Services Canada — Supply and Services Canada

Matériel du Gouvernement

VENTE PUBLIQUE (Offres cachetées)

- Jeeps militaires de 1/4 tonne 4x4
- Chariots élévateurs . . . et d'autres vehicules

Inspection et vente
vendredi le 25 septembre 1987 de 9h à 16h
samedi le 26 septembre 1987 de 9h à 16h

Date de clôture
Les offres seront reçues sur les lieux jusqu'à 16h, le samedi 26 septembre.

Les formulaires d'offre d'achat et les conditions de vente seront disponibles sur les lieux. Seules les soumissions reçues sur place durant la période de vente seront considérées.

Lieu de la vente
BASE DES FORCES CANADIENNES
Wainwright (Alberta)

Pour de plus amples renseignements communiquer avec:
APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES CANADA
Centre de distribution des biens de la Couronne
Edmonton (Alberta)
(403) 420-3704

Canada

On peut recourir à l'énergie éolienne pour pomper de l'eau et produire de l'électricité.

Si vous voulez en savoir plus long au sujet de cette technique d'énergie renouvelable, veuillez assister au colloque sur **les petits systèmes de conversion de l'énergie éolienne, le 27 septembre, à l'hôtel Palliser, à Calgary, en Alberta.**

Les spécialistes canadiens traiteront à cette occasion de l'installation, de l'usage et de l'entretien des petites éoliennes.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le bureau d'Énergie, Mines et Ressources Canada, en Alberta, au 1-800-222-6377. Pour vous inscrire, veuillez faire parvenir 20$ à :

Nor'wester Energy Systems Ltd.
C.P. 7, Site 32, R.R. nº 12
CALGARY (Alberta)
T3E 6W3
(403) 249-3337





Énergie, Mines et Ressources Canada — Energy, Mines and Resources Canada
L'Hon. Marcel Masse Ministre — Hon. Marcel Masse Minister

Canada

• *Renseignements téléphoniques sur les pesticides*

Un service pas piqué des vers

OTTAWA - Chaque année, au printemps et à l'été, la ligne ne dérougit pas au Service national de renseignements téléphoniques sur les pesticides, qui répond aux questions de citoyens de toutes les régions du pays sur l'usage correct des pesticides.

Agriculture Canada, qui assure ce service, échange également de l'information avec le secteur industriel, les gouvernements provinciaux et le public, pour veiller à ce que les nouveaux règlements sur les pesticides profitent à tous.

Le Secrétariat d'information de la Direction des pesticides diffuse des documents de travail qui expliquent les problèmes et proposent des mesures de réglementation concernant les produits antiparasitaires.

Comme en témoignent le SErvice de renseignements téléphoniques et les documents de travail, Agriculture Canada travaille résolument à mieux faire comprendre les règlements sur les pesticides et à améliorer les communications et la consultation dans ce domaine.

Les gens qui téléphonent demandent souvent des renseignements sur les moyens de combattre les blattes, les fourmis, les perce-oreilles ou les puces. Il posent des questions sur les effets des pesticides sur leur jardin et s'inquiètent des dangers que peut présenter l'exposition aux produits chimiques employés par les municipalités dans les parcs et les terrains de jeu.

Le public urbain est à l'origine du tiers des appels environ. Le secteur professionnel vient au deuxième rang des catégories d'usagers pour le nombre de demandes: il s'agit de spécialistes de l'agriculture, de la santé, de l'environnement et de la lutte antipoison. Ceux-ci posent parfois des questions fort techniques concernant la position d'Agriculture Canada sur des pesticides controversés comme le 2,4-D, la réglementation visant certains produits chimiques en particulier et la composition de diverses substances.

Les demandes de renseignements sur la procédure d'homologation des pesticides, sur l'élimination des pesticides de rebut et sur la législation sont fréquentes aussi. Un ministre provincial, par exemple, voulait savoir quel danger pouvaient poser les résidus d'un raticide employé dans un dépotoir municipal fréquenté par des ours que l'on chasse pour leur viande.

Dans un autre cas, le Service de renseignements téléphoniques a pu expliquer à des travailleurs forestiers les meilleures façons d'éviter l'exposition à des produits comme le 2,4-D.

Neuf pour cent des demandes de renseignements proviennent d'agriculteurs. Ceux-ci veulent souvent connaître les produits disponibles pour lutter contre un ravageur en particulier. Durant la saison de l'arrosage, ils posent beaucoup de questions sur la compatibilité des insecticides avec les herbicides et les fongicides. Le personnel du Service insiste toujours sur la nécessité pour les agriculteurs de réduire les risques d'exposition en portant des vêtements protecteurs lorsqu'ils manipulent des pesticides.

Le Service a répondu à près de 4 000 demandes de renseignements en 1986 et s'attend à en recevoir au moins 6 000 cette année.

L'information sur la santé et la sécurité environnementales et professionnelles publiée dans les documents de travail est préparée par des conseillers d'Environnement Canada, des Pêches et Océans et de Santé et Bien-être social Canada. Cette information est jointe aux données colligées par Agriculture Canada sur les avantages de l'emploi des pesticides en agriculture.

Ces documents, qui sont envoyés aux gouvernements provinciaux, aux industries chimiques, aux associations philanghropiques, aux médias et à certains individus visent à susciter les avis éclairés de ces groupes avant qu'Agriculture Canada ne prenne une décision sur une mesure réglementaire importante.

L'un des premiers documents de discussion concerne le pentachlorophénol, un préservateur du bois. On peut obtenir un exemplaire de cette documentation et d'autres renseignements sur les pesticides en écrivant au Secrétariat d'information, Direction des pesticides, Agriculture Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0C6.

Le Service de renseignements téléphoniques sur les pesticides, qui fournit des informations générales aussi bien que particulières, est accessible sans frais dans toutes les régions du pays, au numéro **1-800-267-6315.**

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830, 96e rue
Dimanche: 10h30

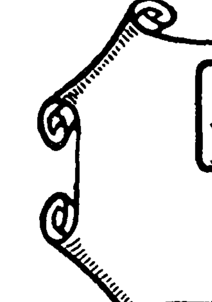
St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Ste-Anne
16422, 99A avenue
Dimanche: 11h

St-Thomas d'Aquin
8760, 84e avenue
Samedi: 19h
Dimanche: 9h et 11h

St-Joachim
9928, 110e rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

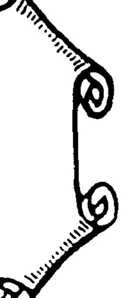
Ste-Famille à Calgary
1719, 5e rue s.o.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30



BLOC-NOTES
LE FRANCO



La ligne des Bonnes Nouvelles



Appelez ou écrivez au journal afin de faire part de la tenue d'événements à buts non-lucratifs se déroulant dans votre communauté. Une courtoisie de AGT.

EDMONTON

La PRÉ-MATERNELLE FRANCOPHONE d'EDMONTON, l'École Enfantine a encore quelques places disponibles dans son groupe des 3 ans et des 4 ans. Pour plus d'information, contactez Paule 434-8632 29.9

L'ACFA régional d'Edmonton est à la recherche de bénévoles pour participer à différents comités. Entre autres: comité de spectacles, comité des sports et loisirs, le comité sur les communications, la cabane à sucre... Si la vie culturelle et sociale en français te tient à coeur... pourquoi ne pas offrir quelques heures de ton temps à l'ACFA régionale d'Edmonton... Contactez Sylvie ou Agathe au 469-4401. 9.11

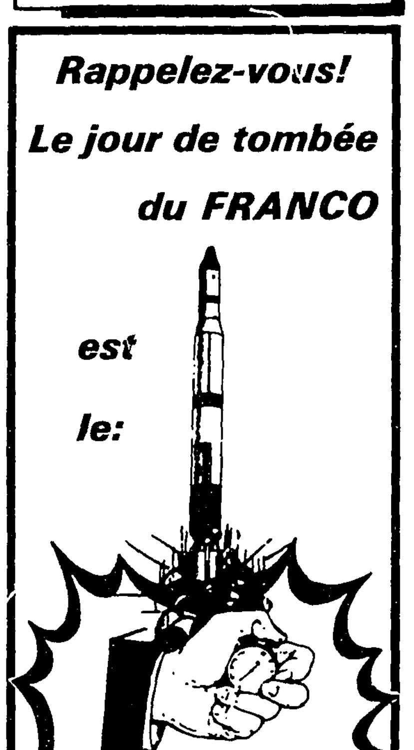
ST-PAUL

EXPOSITION HÔPITAL Ste-Thérèse - Le musée historique de St-Paul «Historical Museum» ouvre ses portes pour la saison d'été. Afin de souligner l'ouverture du nouvel hôpital Ste-Thérèse, le musée fait revivre les services de l'hôpital depuis sa fondation et d'autres services médicaux depuis 1907. On vous invite à visiter ces expositions entre 10h et 17h du lundi au vendredi.



À quand le droit de gestion scolaire?

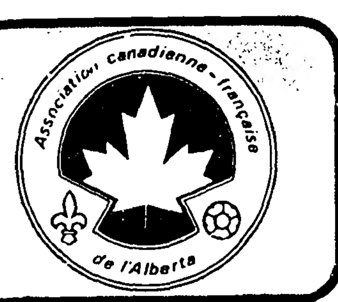
Rappelez-vous! Le jour de tombée du FRANCO







Les dossiers de l'A.C.F.A.



LE DOSSIER DES PAROISSES FRANCOPHONES EN ALBERTA

Depuis quelques années, les paroisses francophones albertaines s'anglicisent de plus en plus rapidement. Une fois amorçé, le processus s'est avéré jusqu'à présent irréversible, et les paroisses sont devenues un agent supplémentaire d'assimilation.

Alarmée de cette situation, l'Association canadienne-française de l'Alberta a entrepris certaines démarches pour sensibiliser les autorités ecclésiastiques à ce problème, et les inciter à prendre certaines mesures remédiatrices.

En mars 1986, l'A.C.F.A. a présenté un mémoire aux évêques de l'Alberta, et en a fait parvenir une copie aux présidents des régionales ainsi qu'aux agents de développement. Le 19 septembre 1986, l'A.C.F.A. envoyait une lettre à tous les évêques francophones du Canada pour les mettre au courant des inquiétudes des franco-albertains. Les échanges épistolaires avec de nombreuses parties intéressées à la question se sont poursuivis depuis cette date. Les consultations ont continué en 1987 tant auprès des évêques albertains que des communautés franco-albertaines.

À l'occasion du passage de Sa Sainteté le pape Jean-Paul II à Edmonton le 19 septembre, l'A.C.F.A. a préparé un dossier qui regroupe tous les documents pertinents à cette question. Voici la lettre qui accompagne ce dossier.


JEAN-PAUL II

Très Saint Père,

Les fidèles canadiens-français en Alberta, qui vivent en situation minoritaire, se trouvent aujourd'hui dans une situation plus précaire que jamais. L'assimilation linguistique du français à l'anglais fait des ravages inquiétants dans toutes les communautés francophones albertaines, et celles-ci ne peuvent plus compter sur leurs paroisses pour contrer les effets de ce fléau. C'est en leur nom que l'Association canadienne-française de l'Alberta s'adresse à Votre Sainteté.

Historiquement, le clergé catholique francophone a exercé une influence prépondérante sur le territoire albertain. Son oeuvre civilisatrice s'est étendue à plusieurs champs d'activités, dont deux ont été d'une importance particulière pour les francophones de cette province: la colonisation et l'éducation. Au début de ce siècle, de nombreuses familles candiennes-françaises ont répondu à l'appel des missionnaires-colonisateurs et sont venues s'installer sur des «homesteads» en Alberta. Prêtres et colons ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour fonder de nouvelles paroisses francophones où s'épanouiraient à la fois leur foi et leur culture. Plusieurs ordres religieux ont oeuvré sans relâche pour assurer l'éducation des enfants. Ils ont de ce fait contribué au maintien du fait français en Alberta et de la foi chez les canadiens-français.

Jusqu'à récemment, la paroisse constituait un des derniers remparts contre l'assimilation. Les communautés francophones retrouvaient leur identité culturelle et leur sens d'appartenance dans la pratique des rites religieux dans leur langue maternelle. Pendant de nombreuses années, prêtres et laïcs ont considéré la religion catholique et la langue française comme un tout indissociable. Assiégée sur tous les autres fronts, la langue française trouvait un refuge dans la vie paroissiale, les célébrations dominicales et la célébration religieuse des grands moments de la vie.

De nos jours, cependant la situation s'est détériorée au point où les paroisses sont devenues un instrument d'assimilation. L'intégration d'un nombre croissant de fidèles anglophones a incité les curés à offrir en anglais un éventail de plus en plus grand de services; graduellement, les services en français se sont amenuisés, jusqu'à disparaître totalement dans certains cas. Certaines paroisses, qui comptent pourtant un nombre important de francophones, n'offrent plus une seule messe en français. D'autres offrent des messes «bilingues» où l'anglais s'est taillé la part du lion. La vie pastorale s'y déroule aussi en anglais. De compromis en compromis, les francophones se sont vus dépossédés de leurs paroisses et de leurs églises, qu'ils avaient établies au prix d'un dur labeur.

Alarmée de cet état de choses, l'Association canadienne-française de l'Alberta a entrepris des démarches auprès des évêques de l'Alberta et du Canada pour les inciter à prendre des mesures remédiatrices. Jusqu'à présent, les autorités ecclésiastiques n'ont pas donné suite aux suggestions de l'A.C.F.A., suggestions qui permettraient de freiner l'anglicisation des paroisses francophones albertaines. Nous croyons que les documents qui accompagnent cette lettre et qui font état de l'évolution du dossier, démontrent l'urgence de la situation.

Nous vous prions, Très Saint Père, de bien vouloir considérer les requêtes que nous vous présentons humblement. Vos fidèles franco-albertains considèrent comme absolument indispensable à leur survie culturelle et linguistique, la création d'un diocèse francophone albertain, qui les regrouperait sous la houlette d'un même pasteur, où l'affirmation de leur foi ne mettrait pas en péril leur intégrité culturelle, et qui leur fournirait en français tout l'éventail des services religieux, ainsi que la documentation liturgique et pastorale.

Lorsque nos gouvernements ont rédigé la Charte canadienne des droits et libertés, qui fait partie de la Constitution du Canada, ils ont jugé nécessaire d'y inclure une clause assurant aux parents des minorités de langue officielle le contrôle sur leurs établissements d'enseignement. Pour la minorité francophone albertaine, l'article 23 constitue un outil essentiel de lutte contre l'assimilation. Les franco-albertains estiment qu'un diocèse francophone en Alberta, créé expressément pour répondre à leur besoins, est appelé à jouer le même rôle, et que les paroisses francophones redeviendraient le lieu privilégié de l'essor d'une foi et d'une culture vibrantes.

Les Ukrainiens en Alberta sont desservis par leur propre diocèse extra-territorial depuis plusieurs années. Les francophones albertains désirent jouir du même privilège, et vous prient instamment, Très Saint Père, de leur accorder un diocèse francophone albertain.

Il ne nous a pas été possible, dans le cadre de cette lettre, d'expliquer adéquatement une situation complexe et délicate. L'Association canadienne-française de l'Alberta, au nom de vos fidèles franco-albertains, sollicite aussi une audience auprès de Votre Sainteté, pour lui permettre de présenter en personne ses inquiétudes et ses espoirs.

Qu'il nous soit permis d'espérer que nos requêtes recevront un accueil favorable. Nous vous prions d'agréer, Très Saint Père, l'expression de nos sentiments les plus respectueux, et vous offrons nos voeux pour une visite pastorale profondément évangélisatrice à Fort Simpson.

Georges Arès
Président